

PLAYGROUND MAGAZINE

OCHSNERSPORT.CH

NINO SCHURTER

«Dois-je encore fournir
des victoires? Je suis
déjà le plus vieux.»

SYDNEY SCHERTENLEIB

«Pendant le match, je n'ai
pas peur de faire des erreurs.
Je me contente d'agir.»

MATTHIAS KYBURZ

«Mon corps est
heureusement très
résistant. Ça aide.»



Sydney Schertenleib

**OCHSNER
SPORT**



KONEKTIS

Une fois ce ballon entre les mains, impossible de le lâcher. Le design du Konektis, dont le nom est dérivé du mot espéranto «connecté», présente des motifs distinctifs en rouge, bleu, violet, orange et vert, dont les lignes s'étendent en forme de pointe. Les couleurs rappellent la silhouette des Alpes. La surface collée sans couture représente divers monuments rendant hommage aux huit villes hôtes de l'Euro 2025, comme l'hôtel de ville de Bâle, la Tour de l'Horloge de Berne, le jet d'eau de Genève, le pont de Lucerne, la cathédrale de Saint-Gall, le château de Tourbillon à Sion, le château de Thoun et l'Opéra de Zurich.

ADIDAS PREDATOR
CHAUSSEUR

119.90

Art. 1 042 0499

ADIDAS KONEKTIS PRO

169.90

Art. 5 400 0025

UN LIEU OÙ LES RÊVES DEVIENNENT RÉALITÉ

Chère lectrice, cher lecteur,

Le «terrain de sport qu'est la Suisse» est plus qu'un simple lieu. C'est ici que naissent les rêves, que les sportifs se fixent des objectifs et que commencent des histoires uniques. Il symbolise les émotions qui unissent les gens et les font avancer. C'est précisément cette fascination qui caractérise depuis toujours l'ADN d'OCHSNER SPORT.

En tant que détaillant d'articles de sport leader en Suisse, nous prenons nos responsabilités et, avec l'acquisition de 24 magasins SportX, nous portons notre présence à 100 sites dans toute la Suisse (p. 39). Ainsi, nous nous rapprochons géographiquement, et nous offrons aussi, avec nos plus de 2000 collaborateurs qualifiés, l'accompagnement optimal pour que tu puisses réaliser tes rêves sportifs.

Depuis 64 ans, OCHSNER SPORT contribue activement à façonner le paysage sportif suisse. Les succès remportés aux Jeux olympiques de Paris, les performances de l'équipe nationale de football aux championnats d'Europe ou les résultats historiques de l'équipe de Swiss-Ski ne sont pas le fruit du hasard, mais l'aboutissement de visions claires, d'une promotion ciblée et d'une culture sportive unique. Sans doute le plus universel de tous les sports, l'athlétisme en est la preuve la plus éloquent. Nous sommes fiers d'être le partenaire officiel de Swiss Athletics depuis cette année (p. 66).

Le Playground Magazine est également l'occasion de nous réjouir dès à présent des temps forts sportifs prévus en 2025, comme le championnat d'Europe de football féminin à domicile (p. 68) avec une couverture exclusive sur Sydney Schertenleib, joueuse de l'équipe nationale et joueuse professionnelle au FC Barcelone, ainsi que les championnats du monde de VTT qui auront lieu dans notre pays (p. 26). Ensemble, nous vivons ces moments uniques là où tes rêves deviennent réalité: sur le terrain de sport qu'est la Suisse.



Sydney Schertenleib et Marco Greco avec le réalisateur Jonas Vahl (à gauche) en tournage à Schaffhouse. Le film de la campagne OCHSNER SPORT pour l'EURO féminin 2025 sort en juillet.

«Les succès suisses sont l'aboutissement de visions claires, d'une promotion ciblée et d'une culture sportive unique.»

MARCO GRECO,
RESPONSABLE MARKETING
OCHSNER SPORT



80

Martina Moser, consultante télé, suivra au quotidien l'équipe nationale suisse lors de l'Euro à domicile.



«L'Euro suscite de l'intérêt et peut déclencher un véritable boom. Et, plus important encore, ce boom durera dans le temps.»



@ochsner_sport



facebook.com/ochsnersport



youtube.com/ochsnersport



@ochsner_sport



Strava: OCHSNER SPORT

MENTIONS LÉGALES

Éditeur: OCHSNER SPORT AG,
Allmendstrasse 25, 8953 Dietikon

Direction de la rédaction:
Andreas Züger, OCHSNER SPORT,
Allmendstrasse 25, 8953 Dietikon

Direction artistique:
Tim Brühlmann, Megaprint AG,
Hohlstrasse 207, 8004 Zürich

Correction et traduction:
expresskorrektorat gmbh,
Sandro Fässler, 8406 Winterthur,
et Diction AG, 9471 Buchs

Collaboration: Janosch Abel, Anja Bähler, Sandro Bähler, Emil Bischofberger, Dario Caprarese, Maurice Haas, Sean Hardy, Kathrin Hefel, Micha Jegge, Joan Minder, Pascal Mora, Iso Niedermann, Muriel Rieben, Fabian Ruch, Adrien Schnarrenberger, Mämä Sykora, Jonas Weibel.

Édition: 505 390 exemplaires

Parution: semestrielle

Impression: imprimé en Suisse.
Stämpfli SA, Wölflistrasse 1, 3001 Berne. Reproduction d'articles et d'images uniquement avec l'autorisation expresse de la rédaction. La rédaction et la maison d'édition déclinent toute responsabilité pour les envois non sollicités.

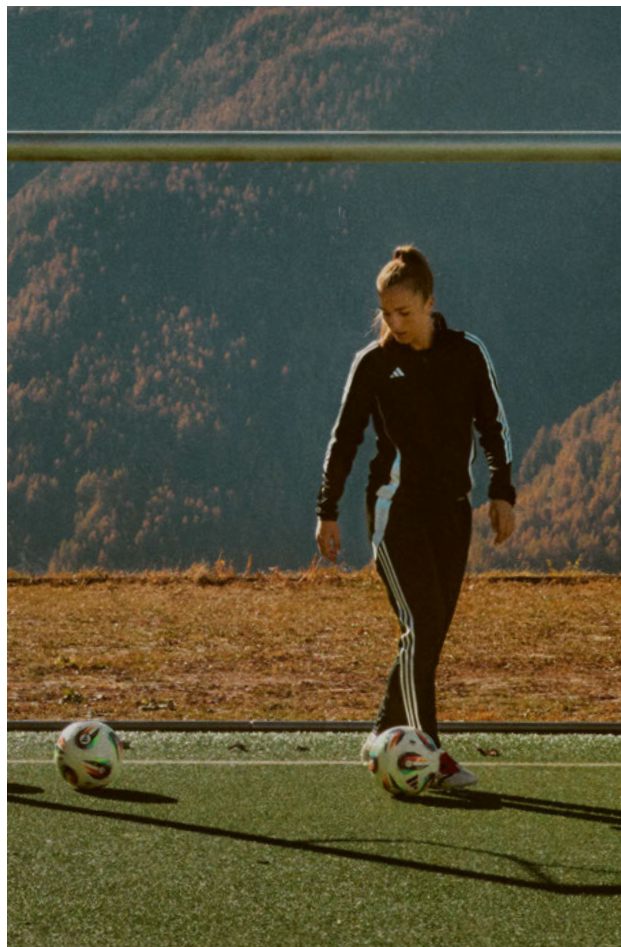
Il n'est pas possible d'exclure des différences de couleur dues à des raisons techniques.

Tous les prix sont en CHF et sous réserve d'erreurs d'impression ou de retards de livraison.

Le PLAYGROUND MAGAZINE été 2025 a été imprimé en mai 2025.

76

Lia Wälti sera la capitaine de l'équipe nationale suisse lors des championnats d'Europe à domicile.



«Enfant, je n'aurais jamais osé rêver de jouer un jour au football dans une ligue de haut niveau.»



20

Il prendra certes sa retraite sportive à la fin de l'année, mais il restera attaché au VTT: Nino Schurter.

«Je pense qu'il serait un peu trop ambitieux de viser une médaille. Mais bien sûr, les chances sont là.»



50

Matthias Kyburz est le deuxième coureur le plus rapide de l'histoire du marathon suisse.

«Je vois bien que tout doit s'aligner parfaitement aujourd'hui si je veux avoir une chance de gagner.»

58 Précision, style et technique: chez OCHSNER SPORT, les produits outdoor répondent à toutes les exigences.



LE TERRAIN DE SPORT QU'EST LA SUISSE

L'endroit idéal pour le vélo, le running et les randonnées. **06**

LA COURSE AUX MÉDAILLES À l'automne prochain se livrera la bataille des titres de champion du monde dans le Valais. **26**

EN PLEINE FORME Sur le vélo de course, Robin Gemperle ne connaît aucune limite. **32**

COMPÉTENCE Les collaborateurs offrent un concentré d'expertise sportive. **40**

COOPÉRATION OCHSNER SPORT s'engage pour le sport suisse. **66**

SYDNEY SCHERTENLEIB Les attentes vis-à-vis de la jeune et fouguese footballeuse sont élevées. **68**

LA PIONNIÈRE Madeleine Boll reçoit une reconnaissance tardive avant l'Euro. **74**

TRAIL

Le sentier serpente à travers des prairies verdoyantes, enjambe des rivières de montagne et longe les crêtes jusqu'aux sommets: le trail en Suisse, c'est l'aventure à l'état pur! À chaque pas, tu t'enfonces encore plus loin dans cette nature parsemée de rochers, plongée dans les nappes de brouillard avec, au bout, un horizon à perte de vue. Dans ce sport, il ne s'agit pas seulement de vitesse, mais aussi de la sensation de fusionner avec la nature. Il n'y a plus que toi, la montagne et le prochain trail. La liberté.

1 0 . 3 "

N

LA SUISSE EST NOTRE TERRAIN DE SPORT.

2 3 "

E

4 7 °

2 8 '



8 °

1 7 '

4 5 . 9 "

N



RUNNING

La ville s'éveille, les rues sont encore silencieuses, et seul le bruit régulier de tes pas se fait entendre. Le jogging en milieu urbain est un moment de liberté en plein cœur de l'agitation. Longer les vitrines illuminées, s'enfoncer dans les parcs verdoyants, traverser des ponts, emprunter les esplanades: à chaque sortie, son histoire. Alors que la ville s'éveille lentement, tu savoures cet instant de calme et te laisses porter par le flow.

5 5 . 6 "

E

4 6 °

1 5 '



VTT

Le sentier serpente à travers des forêts denses, tapissées de racines et rochers: faire du VTT en Suisse, c'est de l'adrénaline pure. Qu'il s'agisse de longues descentes ou de montées techniques, la nature devient un terrain de jeu. Les poumons brûlent, le cœur bat plus vite et à chaque saut, à chaque virage, à chaque montée abrupte, la sensation de liberté grandit. Sur un chemin panoramique haut perché ou sur des singletrails à travers la nature sauvage, on ressent la vie au plus profond de soi.



8 °

5 0 '

1 3 . 5 "

N

3 3 . 7 "

E

4 6 °

3 0 '



7 °

4 0 '



RANDONNÉE

Le chemin s'étend le long de la rivière, longe des rapides agités, s'engouffre dans des gorges et traverse d'étroites passerelles: pars en randonnée et à la découverte de la Suisse au pas de course. Ce n'est pas tant la destination qui compte, mais bien le voyage, pas après pas: à travers des vallées alpines, le long de torrents glaciers limpides, jusqu'à des points de vue à couper le souffle. Tu suis le cours d'eau et te laisses porter par le rythme de la nature. À vive allure, sans jamais perdre de vue l'aventure.



VÉLO DE ROUTE

Au son du bruit cadencé de la chaîne entraînée par le rythme régulier des pédales, franchir les cols alpins à vélo de course est une danse mêlant force et élégance. La Suisse offre des montées épiques, des itinéraires légendaires et le sentiment de se dépasser à chaque mètre. Franchir les derniers virages, avoir le sommet en vue, puis soudain la route s'ouvre devant toi et tu te lances dans une descente à vive allure, plus libre que jamais.

2 5 . 2 "

N



4 3 . 8 "

E

IL EXISTE UN

La Suisse est notre terrain de sport. Nous avons demandé à des stars du sport suisse ce que représente pour elles ce terrain de sport qui est la Suisse, où elles se ressourcent et quels lieux sont gravés à jamais dans leur mémoire.

UNE ATTRACTION MAGIQUE

UNE ARÈNE OUVERTE

ET DE FORÊTS.



ÉTERNELLES. ICI, NOUS

ENDROIT

QUI

EXERCE

SUR

LES

SPORTIFS.

FAITE

DE

PRAIRIES

ET

DE

NEIGES

NOÈ PONTI NAGEUR

«Le centre sportif de Tenero m'a marqué. Je vis pour l'eau et j'ai passé d'innombrables heures à la piscine et dans le lac Majeur, mais aussi sur le terrain de beach-volley. Et j'adore la vue qu'offre Tenero sur le Monte Gambarogno. Le sommet et la cabane là-haut ont quelque chose de très spécial pour moi.»

BEAT FEUZ SKIEUR

«J'ai grandi à Bumbach située sur la commune de Schangnau, à 50 mètres du télési. Je suis donc toujours très attaché à cette région. Je viens ici avec ma famille pour faire du ski ou du vélo. Et je me rends régulièrement sur les courts de tennis de la région en été.»

SOMMES

CHEZ

NOUS.

NICOLA SPIRIG TRIATHLÈTE

«Mes premières balades à vélo me menaient à travers les champs de colza et le long de la Glatt ou du Rhin. En tant que triathlète, l'Engadine compte évidemment beaucoup pour moi. Pendant dix ans, la nature à couper le souffle de cette vallée a été mon centre d'entraînement. J'y retourne chaque année avec ma famille. Toutefois, ce n'est plus le vélo de course qui m'accompagne, mais mon gravel.»

JAN VAN BERKEL TRIATHLÈTE

«De nombreux endroits en Suisse font remonter en moi des émotions. Je pense aux entraînements dans les piscines couvertes de l'Unterland zurichois ou aux vacances en famille à Lenzerheide. Le Landiwiese à Zurich a une signification particulière pour moi. C'est l'endroit où j'ai remporté mon premier Ironman. Un endroit où j'ai célébré de nombreuses victoires, mais où j'ai aussi essuyé des défaites.»

NOE SEIFERT GYMNASTE

«Macolin compte bien sûr beaucoup pour moi. Ici, je peux me concentrer sur la gymnastique artistique tout en profitant de la vue imprenable sur l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. Le panorama me redonne toujours de l'énergie et de la motivation. Enfant, j'adorais le terrain de football du village et la forêt de Küngoldingen. Nous étions toujours dehors à explorer notre quartier.»

CORINNE SUTER SKIEUSE

«Les Mythen du canton de Schwyz me donnent un fort sentiment d'attachement à la région. Il y avait tellement de choses à faire autour des Mythen dans ma jeunesse: jouer au football, nager dans le lac ou faire le tour du lac de Lauerz en roller.»

**ABASSIA RAHMANI
PARA-SPRINTEUSE**

«J'aime me souvenir de mes années de jeunesse au bord de la Töss dans l'Oberland zurichois, en rollers, à vélo, à cheval ou à pied. En remontant la Töss, on peut même sortir son snowboard lors des hivers bien enneigés! Le stade d'athlétisme Deutweg à Winterthour a été très marquant pour moi.»





MARCEL HUG
ATHLÈTE EN FAUTEUIL ROULANT

«Dans la ferme de mes parents en Thurgovie, je jouais à l'unihockey et au basket-ball avec mes frères aînés, grâce aux fauteuils roulants fournis par mes parents. Après mon salon, je passais le plus clair de mon temps à la Sport Arena du Centre des paraplégiques de Nottwil. J'en connais tous les recoins. À côté se trouve le lac de Sempach, où je vais me baigner tous les dimanches.»

LOÏC MEILLARD SKIEUR

«Nous avons une chance immense de vivre dans un pays extraordinaire. Je me sens privilégié d'habiter dans le Val d'Hérens. Il m'offre tout ce que j'aime. Monter à vélo jusqu'au barrage de la Grande Dixence, faire des randonnées à ski ou gravir les innombrables sommets.»

MARLEN REUSSER COUREUSE CYCLISTE

«Personnellement, je n'ai pas de région préférée. J'aime l'Emmental, le Jura, l'Oberland bernois, l'Oberland zurichois, le Seeland. Tout à la fois. Le vélo de course permet de découvrir le pays tout entier. J'aime voir les montagnes sous différentes perspectives.»

LAURIEN ANDRES SKIEUSE DE FOND

«Davos, c'est chez moi. La neige, les montagnes, la glace et la forêt sont mon terrain de sport. La piste de ski de fond en direction de la vallée de Sertig, au crépuscule, est pour moi le plus bel endroit: il allie le calme, la neige et une lumière magnifique. Maintenant que je suis à Zurich, les montagnes me manquent un peu, mais je peux enfiler mes chaussures de running ou monter sur mon vélo et c'est parti.»

TANJA HÜBERLI JOUEUSE DE BEACH-VOLLEY

«Quand ma carrière sera terminée, je retournerai skier. À part le beach-volley, je ne pratique guère plus d'autres sports. Mais la nature est extrêmement importante pour moi. Il n'est pas rare que je monte toute seule sur le Hirzli, au-dessus de mon village natal de Reichenburg, pour laisser mes pensées vagabonder. Enfants, nous pédalions souvent le long des lacs de Walenstadt et de Zurich.»

Encore quelques événements en Coupe du monde, les Championnats du monde dans le Valais, la course à domicile à Lenzerheide. Ensuite, ce sera fini. Nino Schurter mettra fin à sa carrière à la fin de la saison alors qu'il se trouve au plus haut niveau en tant que meilleur vététiste de l'histoire. Outre ses titres et records, bien des choses lui promettent un avenir passionnant, où tout est encore possible.

TEXTE ISO NIEDERMANN PHOTOS MAURICE HAAS

L'AMOUR SINCÈRE POUR LE CYCLISME RESTE INTACT



NINO SCHURTER


**OCHSNER
SPORT**



Un regard vers l'avenir plein d'incertitudes, mais en aucun cas sceptique: Nino Schurter mettra fin à sa carrière exceptionnelle à l'automne prochain.

En toute franchise, Nino: une victoire olympique, dix titres de champion du monde, neuf victoires au classement général de la Coupe du monde, 36 courses gagnées en Coupe du monde, deux titres de champion d'Europe, des records à la pelle et j'en passe... Pourquoi rempiler pour cette saison 2025? Pourquoi ne pas profiter de la vie? À presque 40 ans, ça serait bien mérité.

Par le passé, une telle question aurait pu mettre en colère Nino Schurter. Très ambitieux, ce sportif originaire des Grisons n'aimait pas plaisanter sur ce genre de sujet. Pourquoi se justifier pour quelque chose que le profane ne pouvait pas comprendre, et encore moins un journaliste non averti? Aujourd'hui, Nino a 39 ans, depuis le 13 mai pour être exact, et ne se laisse plus déstabiliser si facilement. Son rire est sincère lorsqu'il répond: «Je continue de pédaler car c'est ce que j'aime le plus au monde.» Même lorsque les victoires se font plus rares? La dernière était en Coupe du monde et date de la mi-juin de l'année dernière. Lors des Jeux Olympiques de Paris, il a terminé à la 9^e place, et au Championnat du monde en Andorre, il a terminé 13^e. Encore une tentative visant à provoquer Nino Schurter, mais ce dernier la contre avec malice: «Dois-je encore fournir des victoires? À mon âge? Je vous rappelle que je suis déjà le plus vieux.» Mais Nino ne serait pas Nino s'il n'ajoutait pas avec sérieux: «J'aime toujours autant me mesurer aux autres, mais il est vrai que les victoires deviennent plus difficiles à atteindre. Je vois bien que tout doit s'aligner parfaitement aujourd'hui si je veux avoir une chance de gagner.» Le meilleur et le plus expérimenté dans sa discipline, ce grand professionnel ajoute très sereinement: «Je ne continue pas par simple plaisir. Pour moi, le plaisir que je prends dans ce sport est étroitement lié aux résultats. Cela m'a sauté aux yeux l'année dernière. C'est pourquoi il s'agira de ma dernière saison.»



Un lien profond avec les Grisons: Nino Schurter dans sa maison moderne au-dessus de Coire.



Et voilà. Il l'a dit, sans la moindre hésitation. Pas de prolongation en 2026 en Coupe du monde, même en cas de nouvelles victoires et de nouveaux titres. Et certainement pas une tournée d'adieu pour le roi du cross-country, juste pour recevoir les hommages du public. Nino Schurter roulera encore cette saison, car il s'est bel et bien fixé quelques objectifs. «L'idéal serait de gagner une nouvelle fois une Coupe du monde. Cela me comblerait plus qu'un titre de champion du monde dans mon propre pays.» À l'écouter, il n'est pas difficile de deviner l'endroit où il aimerait gagner: lors de la course à domicile à Lenzerheide (du 19 au 21 septembre).

«LES MÉDIAS ONT TOUJOURS ÉTÉ JUSTES À MON ÉGARD»

Dresser le bilan d'un sportif qui n'a pas encore terminé sa carrière provoque un sentiment bien étrange. Nino Schurter continue car il n'a rien à perdre. Il a une idée très précise de la manière dont il aimerait tirer sa révérence. Tout comme il a déjà prévu l'éventualité que les choses ne se passent pas comme prévu. «Alors mon monde ne s'effondrerait pas. Une victoire en Coupe du monde serait une fin rêvée, mais je n'ai plus rien à prouver.» Qu'en est-il des échecs au cours de sa carrière en Coupe du monde qu'il a commencée il y a 17 ans maintenant? Nino Schurter n'est pas de ceux qui ressassent le passé. «Je n'ai pas pour habitude de ruminer les moments où je suis passé à côté.» Alors parlons plutôt d'un moment fort. Sa réponse ne se fait pas attendre: «Le titre gagné en 2018 à Lenzerheide! Aucune victoire n'a été aussi forte émotionnellement.» Le fait que ce titre éclipse même la victoire olympique de 2016 à Rio peut surprendre. Mais seulement ceux qui ne connaissent pas l'attachement de Nino Schurter à son lieu d'origine, à savoir Tersnaus dans le Val Lumnezia, au cœur des Grisons. Ce globe-trotteur habite toujours encore dans sa maison moderne au-dessus de Coire. La proximité d'un aéroport, par exemple dans la ville trépidante de Zurich, n'est pas un critère pour lui.

L'ensemble de ses succès ainsi que son attitude calme et sérieuse ont fait de Nino Schurter une superstar helvétique. Chose peu courante dans un sport qui n'attire pas

foule. Nino Schurter, plutôt du type à savourer la vie, a payé son prix. «Bien sûr, la popularité confère des privilèges. Mais être célèbre n'a pas que des avantages.» Par exemple? «Ce n'est pas très amusant d'être constamment abordé alors que je veux seulement profiter d'une journée bien-être et me prélasser sur ma chaise longue.», avoue-t-il. Mais même dans ce domaine, le sportif a su être à la hauteur. Jamais personne ne lui a reproché d'être arrogant ou coupé de la réalité. Au contraire, il a accepté de participer à des tournages et de partager son histoire et sa vie familiale dans les magazines. A-t-il des regrets? «Non. Même si, avec le recul, je pense que j'aurais pu mieux séparer ma vie publique et ma vie privée. À l'époque, lorsque je décidais de dire oui, j'étais en accord avec moi-même, notamment parce que j'ai toujours eu de très bonnes relations avec les médias. Ils ont toujours été justes à mon égard.»

UN HOMME QUI N'AIME PAS MONTRER SES ÉMOTIONS

Le fait qu'il n'ait pas beaucoup montré ses émotions, contrairement à d'autres sportifs, est également un trait caractéristique de Nino. Se laisser aller, comme en 2018 à Lenzerheide lorsqu'il a franchi la ligne d'arrivée, était exceptionnel pour lui. À une époque où les gagnants et les perdants avaient pour habitude de laisser couler leurs larmes lors des interviews, Nino Schurter restait bien plus réservé devant les caméras et les microphones. Mais ja-

mais ennuyant, lorsqu'on l'écoutait vraiment. «Vu de l'extérieur, je suis plutôt dans la retenue.» Mais si l'on s'écarte un peu du monde de la course, on peut découvrir un Nino Schurter assez différent. C'est juste qu'il ne s'affiche pas. «Parfois, j'ai l'impression que les grandes effusions de certains sportifs devant les caméras sont systématiques. Mais je ne dis pas que c'est mal. Je sais pertinemment que cela permet de toucher davantage le public.» Pourquoi eux et pas lui? «Peut-être que je l'aurais fait si j'avais pu.» Il rit à nouveau en affichant son typique sourire malicieux avant d'ajouter plus sérieusement: «Il y a eu des moments où j'aurais aimé lâcher prise. Il m'arrive d'être submergé par mes émotions, mais rarement juste après une course. Je n'arrive tout simplement pas à lâcher prise aussi rapidement. Les émotions surgissent plutôt lorsque je pense à quelque chose qui m'attend et qui compte beaucoup pour moi.»

L'avenir de Lisa, sa fille de neuf ans, en fait certainement partie. Lisa vit chez sa mère, mais passe beaucoup de temps avec son papa. Elle a hérité de ses gènes de sportif. Elle est également passionnée de vélo et participe déjà à des courses. «Elle termine généralement au milieu du classement, voire à la fin. Mais elle s'amuse quand même. C'est ce qui me fait le plus plaisir. Et le fait qu'elle se dise ma plus grande fan!», raconte Nino Schurter, révélant ainsi son côté papa attentionné. Un passionné de vélo qui pousse à tout

«Je continue de pédaler car c'est ce que j'aime le plus au monde. Mais dois-je encore fournir des victoires? À mon âge? Je vous rappelle que je suis déjà le plus vieux.»

NINO SCHURTER



«Une course de VTT électrique? Pourquoi pas. Je veux essayer de nouvelles choses. En 2026, je saurai probablement ce qui m'attire le plus.»

NINO SCHURTER

Une vie dédiée à la pratique du VTT: l'amour que porte Nino Schurter au cyclisme ne s'éteindra «jamais de la vie».

prix son enfant dans le sport? «Je dirais qu'il y en a des bien pires que moi sur le bord de la route.»

Lorsque père et fille font des sorties ensemble, il a toujours une corde de tractage sur lui, comme à l'époque où Lisa commençait à faire du vélo. «Ce n'est plus parce qu'elle n'arrive pas à monter toutes les pentes, mais parce que parfois je n'aime pas l'attendre pendant des heures en haut de la montée.» Le meilleur des vététistes rit de sa confession tout autant que de la question suivante marquée par l'étonnement: Nino, le héros du VTT, sait faire une petite balade tranquille? Vraiment? «Oui, bien sûr. J'ai toujours aimé faire du vélo, même en laissant la performance de côté. Je pense qu'il arrive aussi aux footballeurs de classe mondiale, par exemple, de faire un petit match entre amis pendant leur temps libre.»

UN DEUXIÈME CHEZ SOI? L'AFRIQUE DU SUD

Un épisode de 2017 nous apprend le bonheur à l'état pur que Nino associe au vélo. À l'époque, il s'est rendu dans une région extrêmement pauvre du Mozambique en tant qu'ambassadeur d'une œuvre caritative. Lorsque les jeunes hommes du village défient le célèbre invité à une course de vélo au milieu de nulle part sur des pistes de terre caillouteuses, c'est un Nino riant et visiblement heureux qui s'est donné à fond sur un vieux vélo pour femme à trois vitesses. Rien que de l'observer nous procure une joie immense.

Cet amour sincère pour le cyclisme est resté intact. Et ne faiblira certainement pas avant la fin de sa carrière annoncée pour la fin de la saison. «Jamais de la vie!» La question de savoir ce qui viendra après le travaille déjà. Une chose est sûre: il restera fidèle au VTT. «Je participe déjà à des tests, je développe et je suis ambassadeur de marque. Je continuerai.» Nino Schurter souhaite également continuer de participer à certaines courses, mais plutôt dans le domaine de «l'aventure à vélo», comme la Cape Epic ou le «BC», une

course en plusieurs étapes au Canada. Nous pourrions également le retrouver lors de courses de VTT électrique. «Pourquoi pas? Je veux essayer de nouvelles choses. Tout ce que je n'ai pas pu faire pendant ma carrière. En 2026, je saurai probablement ce qui m'attire le plus.»

Un poste de responsable d'équipe n'en fera pas partie, même si Nino se qualifie de «meneur» et aime dire comment les choses doivent se passer. «Un jour, il a été vaguement évoqué que je prenne la suite de Thomas Frischknecht au sein de mon équipe. Mais ce que j'aime en Coupe du monde, c'est rouler. C'est tout. J'ai eu mon lot de voyages.» Mais il continue de se rendre en Afrique du Sud, où il possède un appartement à Stellenbosch. «Je rêve de pouvoir enfin visiter toute la partie sud du continent.»

En parlant d'Afrique du Sud: Nino Schurter en a encore sous le pied. Il l'a prouvé en mars dernier, lorsqu'il a remporté sa troisième victoire au classement général lors la Cape Epic, aux côtés de son compatriote Filippo Colombo. Une chose lui manque toutefois à son palmarès: «Je n'ai pas le record de la Cape Epic. Mais à présent, il deviendra difficile de battre le record de Christoph Sauser avec ses cinq victoires.» Encore une fois retentit son rire joyeux et plein d'autodérision avant qu'il n'ajoute avec une certaine humilité: «Nombreux sont ceux qui n'ont vu en moi que le coureur. Pourtant, les courses ne représentaient qu'une infime partie; le sport est bien plus grand que cela. J'ai également participé à beaucoup moins d'événements que les autres. En réalité, les entraînements me plaisaient tout autant. C'est pourquoi l'ambiance de course ne me manquera pas tant que ça. Ce qui m'importe, c'est de garder le lien avec le monde du VTT.»

Qu'en est-il du bilan final de Nino Schurter alors qu'il entame la dernière ligne droite de sa carrière? «Si je pouvais revivre ma carrière de vététiste, je ne changerais rien. Elle a été parfaite pour moi, quoi qu'il arrive!»

► ADDICT GRAVEL



POUR MIEUX VOUS RETROUVER, OSEZ VOUS PERDRE!

NO SHORTCUTS*

Comment définir le gravel ? Une aventure sur de vieux chemins ? Un régime à base de poussière, d'arrêts à la boulangerie ainsi que de sandwich triangles ? Dire au moins une fois par sortie "Je crois que c'est le bon chemin" ? Nous pensons que c'est tout cela à la fois et même plus.

UN SPECTACLE AU CŒUR DU VALAIS

Un an après les championnats du monde de cyclisme sur route à Zurich, la Suisse accueille le prochain grand événement de cyclisme avec les championnats du monde de VTT. À partir du 30 août, la course aux médailles sera lancée dans le Valais. Ce canton montagneux offre aux athlètes de classe mondiale le terrain de jeu parfait pour se livrer à des courses spectaculaires.

Les titres de champion du monde seront disputés sur six sites à travers le canton. L'Aletsch Arena est l'une des destinations les plus sensationnelles.

Enduro et e-Enduro

MONTER, DESCENDRE, MONTER, DESCENDRE...

Les courses d'Enduro et d'e-Enduro en VTT se composent de plusieurs épreuves, dites spéciales, à profil descendant, qui sont chronométrées. Entre ces épreuves, se déroulent des étapes de transfert, la plupart du temps en montée, qui ne sont pas évaluées, mais qui doivent être réalisées en un temps imparti. Seul le temps des spéciales est pris en compte. Le vainqueur est celui qui termine avec le temps total le plus court. Ce format de course exige aussi bien de la technique en descente qu'une bonne condition physique et une maîtrise de la gestion du temps. Particularité: un seul cadre, une seule fourche et un seul jeu de roues peuvent être utilisés et ne peuvent être échangés contre une pénalité de temps qu'après autorisation de la direction de course.

La pilote de classe mondiale Delia Da Mocogno nous parle de l'Enduro: «Cette discipline est un mélange parfait d'endurance, de force et de compétences techniques. Mentalement, il faut être au top et savoir prendre des décisions rapides. Cela demande également une bonne dose de courage.»

Du 30.08. au 01.09. | Aletsch Arena / Bellwald



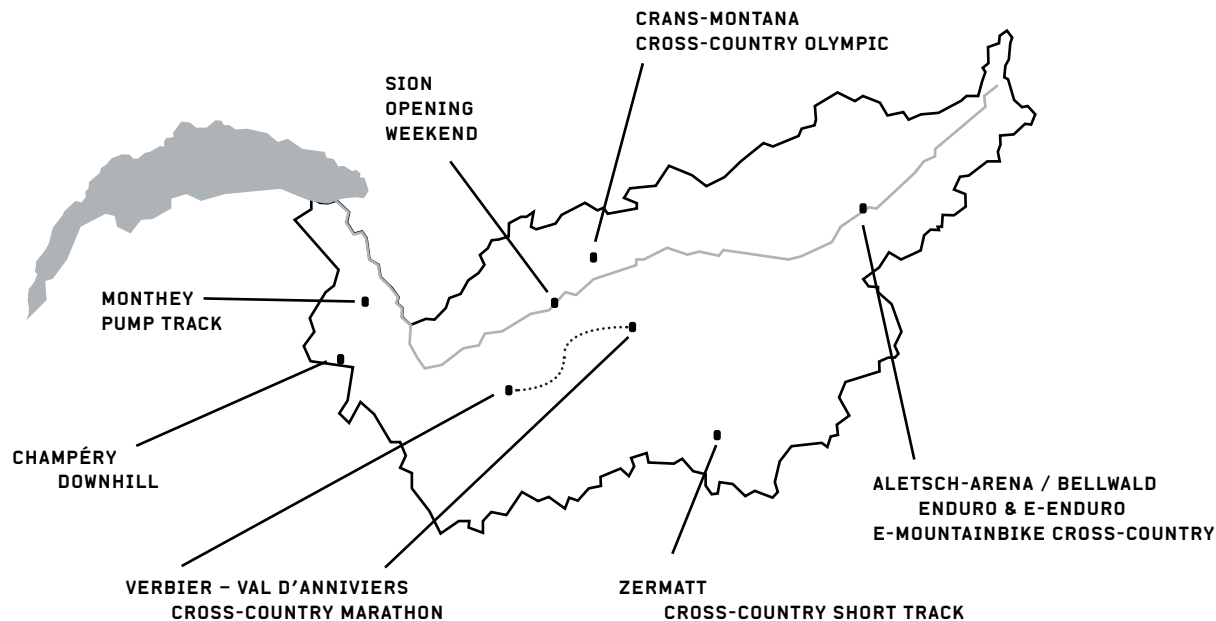
**OCHSNER
SPORT**

MAIN PARTNER



OCHSNER SPORT soutient les championnats du monde Mountain Bike UCI. En tant que principal partenaire officiel, le magasin de sport peut compter sur Nino Schurter, ambassadeur de la marque. «Ensemble, nous voulons susciter l'enthousiasme pour le VTT et lui donner un coup de pouce grâce aux championnats du monde», a déclaré Nino Schurter. Quant au directeur des championnats du monde, Julian Hess, voici ce qu'il nous livre: «Nous nous réjouissons à l'idée de faire vivre une expérience inoubliable aux spectateurs, aux coureurs et aux Valaisans.»

Photo: mise à disposition



Pump Track

POMPER AU LIEU DE PÉDALER

Le **pump track** est une discipline qui se déroule sur un parcours en boucle fermée composé de bosses, de virages et de sauts. L'objectif est de réaliser le parcours le plus rapidement possible sans pédaler et en opérant uniquement des mouvements du corps vers le haut et vers le bas («pumping») pour se propulser sur les bosses. Les courses se déroulent en tour chrono individuel ou en duel direct. Cette discipline exige une bonne technique, de l'équilibre, le sens du rythme et le contrôle du vélo. La rapidité et le flow sont décisifs pour remporter la victoire.

La championne du monde **Christa von Niederhäusern** nous parle du pump track: «Le pump track allie décontraction ludique et perfection totale. Un tour dure moins de 30 secondes et presque tous les muscles du corps sont sollicités. Il se passe énormément de choses en très peu de temps. Il n'y a pas de sensation plus agréable sur le vélo que lorsque tout est aligné.»

Du 03.09. au 06.09. | Monthey



Cross-country en VTT électrique

COURSE TACTIQUE ÉLECTRIQUE

Le **cross-country en VTT électrique** est une forme de course qui se pratique avec des VTT électriques sur des terrains variés, de manière similaire au cross-country classique. Le parcours comprend des montées techniquement exigeantes, des descentes et des passages rapides. La course se déroule en plusieurs tours sur un circuit. Particularité: l'assistance du moteur est régulée, les cyclistes doivent mettre en place leur stratégie et faire preuve d'intelligence tactique quant à l'utilisation de la batterie. Cela crée souvent une tension énorme lors des derniers tours. En revanche, savoir qui remporte la médaille d'or est très simple: il s'agit du premier qui franchit la ligne d'arrivée.

Le héros local **Lukas Dennda** nous parle du VTT électrique: «Les courses de VTT avec assistance électrique sont pour moi l'interaction parfaite entre l'homme et la machine. La puissance du moteur, comme ma propre puissance, doit être utilisée de manière ciblée. Tactiquement, c'est un vrai défi.»

Les 3 et 4 septembre | Aletsch Arena / Bellwald



Downhill

LA MONTÉE D'ADRÉNALINE

Le **downhill** est la discipline la plus spectaculaire et la plus extrême du VTT. L'objectif est de réaliser, en un minimum de temps, un parcours de descente spécialement préparé, raide et techniquement exigeant. Le vainqueur est celui qui descend la montagne, voire vole, le plus vite. Le parcours comprend des sauts, des passages de racines, des rochers, des virages en pente raide et des drops, et demande une parfaite concentration ainsi qu'une excellente technique. La course se déroule sur des vélos de descente tout suspendus, conçus pour un maximum de contrôle et de stabilité à grande vitesse. Le downhill exige du courage, de la précision et une parfaite maîtrise du vélo.

La championne du monde **Camille Balanche** nous parle du downhill: «C'est moi face à la descente et contre la montre. Ça me fascine. Il s'agit de trouver le juste équilibre entre la force et le contrôle, mais aussi entre la folie et la maîtrise. Il faut savoir faire preuve d'une très grande concentration. Si tout est aligné, on a l'impression de voler.»

Du 02.09. au 07.09. | Champéry





Nino Schurter l'ambassadeur officiel des championnats du monde de VTT dans le Valais pour OCHSNER SPORT.

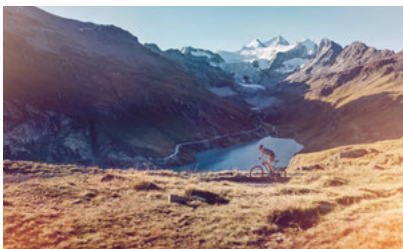
Cross-country marathon

LA COURSE EN HAUTE MONTAGNE

Le **cross-country marathon** est la discipline de longue distance du VTT. La course n'a pas lieu sur un circuit, mais part d'un point A pour arriver à un point B. Dans le cas des championnats du monde dans le Valais, la course mènera de Verbier à Val d'Anniviers. Un itinéraire alpin avec une vue panoramique incroyable, par exemple sur la vallée du Rhône, le massif du Mont-Blanc, le Weisshorn et jusqu'au Cervin. À plus de 2700 mètres, le Pas de Lona sera le point culminant du parcours. La course s'étend sur 125 kilomètres et plus de 5000 mètres de dénivelé: un véritable défi pour les vététistes. Le parcours combine des montées exigeantes, des descentes techniques et des passages de trail rapides.

Le coureur de classe mondiale **Marc Stutzmann** nous parle du marathon: «La course est longue et exigeante, non seulement physiquement, mais aussi mentalement. Les montées et les descentes sont nombreuses et nous font traverser une nature incroyable, même si, malheureusement, nous ne pouvons pas vraiment en profiter.»

Le 06.09. | Verbier – Val d'Anniviers



Cross-Country Short Track

LE SPECTACLE ULTRA-RAPIDE

Le format du **Short Track** a fait son entrée dans le calendrier de la Coupe du monde en 2018 et constitue la plus récente des disciplines de cross-country. Pour les spectateurs sur place ou devant leur écran, le Short Track promet un véritable spectacle. Le parcours est moins exigeant que le cross-country olympique d'un point de vue technique, mais il est particulièrement intense et tactique. Il s'étend sur 1,3 kilomètre et un tour se fait en seulement deux à trois minutes. Le départ se fait en masse. Le vainqueur est celui qui franchit la ligne d'arrivée en premier après le dernier tour. Cette discipline requiert une force explosive, une bonne technique et un positionnement intelligent.

La médaillée olympique et championne du monde **Sina Frei** nous parle du Short Track: «Le Short Track t'oblige à montrer du courage, et ce en quelques secondes, tout en gardant la tête froide. Pour gagner, la tactique, le positionnement, le timing et l'explosivité doivent être parfaits. Et souvent, il faut aussi un peu de chance.»

Les 8 et 9 septembre | Zermatt



Cross-country olympique

LE CLASSIQUE OLYMPIQUE

Le **cross-country olympique** est la discipline olympique du VTT. La course se déroule sur un circuit varié avec des montées raides, des descentes techniques, des racines, des pierres et des sauts. Lors des championnats du monde dans le Valais, elle reliera le centre de Crans-Montana au lac de Chermignon. Un tour comprend 4,4 kilomètres et 110 mètres de dénivelé. La course s'achève au bout de huit tours. Pour les spectateurs, le parcours offre des points de vue à couper le souffle. Les courses permettent de clôturer dignement les championnats du monde.

La championne olympique **Jolanda Neff** nous parle du cross-country: «Les championnats du monde dans notre pays offrent une rare opportunité de voir les meilleurs coureurs du monde dans la discipline olympique. L'endurance, la forme physique et la technique font la différence entre la victoire et la défaite. Le format promet du suspense. Du départ en masse explosif aux descentes rapides, en passant par des montées raides.»

Du 10.09 au 14.09. | Crans-Montana



PLUS QUE DEUX ROUES

L'assortiment d'OCHSNER SPORT réunit tout ce dont les cyclistes ambitieux ont besoin: des accessoires, comme les sacoches et les sacs à dos, mais aussi des produits se portant à même le corps, qui ont donc une influence directe sur la performance à vélo et séduisent par leur légèreté, leur robustesse et leur fonctionnalité.



GIRO CASQUE DE VÉLO MIPS

219.00

Art. 5 740 0296

RAPHA MAILLOT

94.90

Art. 6 701 0185

RAPHA CYCLISTE

132.90

Art. 6 703 0023



OCHSNERSPORT.CH/BIKE



E-MOUNTAINBIKE STOKE OLIBA

4'199.00

Art. 5 706 0053

E-MOUNTAINBIKE STOKE RUVIO

3'199.00

Art. 5 706 0063

STOKE

CONCEPTION AVEC STYLE

La marque Stoke réunit une gamme variée de produits issus du monde du vélo. Ces dernières années, il y a eu de grandes avancées dans la conception des vélos.

La marque de vélos suisse a connu une évolution remarquable au cours des deux dernières années. «Le design des vélos Stoke s'est énormément amélioré», confirme Julian Lässer, chef d'atelier chez OCHSNER SPORT PRO à Zurich (voir page 43). «Et par design, je n'entends pas seulement l'apparence des vélos, mais aussi les aspects techniques. D'énormes progrès ont été réalisés dans l'assemblage des composants.»

Julian Lässer et ses collègues mécaniciens des 60 ateliers vélos d'OCHSNER SPORT jouent un rôle important dans le développement des produits. «Au siège de Dietikon, nous avons une équipe formidable qui a énormément fait avancer la conception au cours de ces dernières années, y compris dans le domaine des vêtements. En tant que mécanicien, je n'ai bien sûr rien à dire sur les textiles», dit Julian Lässer en riant. «En revanche, mes collègues et moi-même, nous donnons volontiers notre avis lorsqu'il s'agit des vélos. Nous sommes très attentifs aux problèmes signalés par la clientèle. De leur côté, nos concepteurs intègrent ces retours dans leur travail.»

Il va sans dire que Stoke n'a pas fini de se développer. Outre les VTT, avec ou sans assistance électrique, les vélos de ville et les vélos pour enfants, l'accent est mis sur l'optimisation des vélos rapides destinés aux cyclistes ambitieux.

GIRO IMPERIAL
CHAUSSURE DE VÉLO**499.00**

Art. 1 072 0034

STOKE MAILLOT
CALOBRA**59.90**

Art. 6 701 0220

STOKE GRAVEL
BIKE CALOBRA**1'999.00**

Art. 5 708 0048

[ROBIN GEMPERLE

24

MAGASINS

EN

700 kilomètres. 5500 mètres de dénivelé. À travers toute la Suisse. Et ce sans s'arrêter, en seulement 24 heures. Sous la pluie, du début à la fin. Cela paraît un peu démentiel, n'est-ce pas? La personne prête à relever ce défi doit sans doute être un peu dingue. Mais surtout en pleine forme physique, expérimentée, intrépide et courageuse. Nous vous présentons Robin Gemperle, le cycliste de l'extrême.

TEXTE EMIL BISCHOFBERGER PHOTOS JONAS WEIBEL



| 24 | 700]

24

HEURES

Depuis le mois d'avril, OCHSNER SPORT comprend 24 nouveaux magasins grâce à l'acquisition de filiales SportX. La question était de savoir comment leur réserver l'accueil qu'ils méritent. Nous avons alors pensé organiser un long périple à vélo pour découvrir les 24 magasins, et ce en 24 heures. Une bien belle idée, mais qui serait assez dingue et en forme pour traverser toute la Suisse, sachant que les nouveaux magasins sont éparpillés à travers tout le territoire? Peut-être Robin Gemperle? Il a suffi d'un appel pour lancer le projet. Pourquoi cet homme de 28 ans a-t-il accepté de relever le défi? «Faire du vélo toute la journée: que demander de plus?», a-t-il tout simplement répondu. De nombreux passionnés de vélo auraient pu tenir ces mêmes paroles. Mais qui serait vraiment prêt à les prendre au pied de la lettre? En effet, qui n'aurait pas mal au derrière à la simple idée de rester en selle pendant 24 heures sans s'arrêter?

DU VÉTÉTISTE AU CYCLISTE DE L'EXTRÊME

Qualifier Robin Gemperle de simple cycliste passionné serait un peu réducteur. Passé pro dans la discipline de l'ultracyclisme cette saison, son parcours sort du commun. Plus jeune, il fut le coéquipier de Nino Schurter et son talent lui offrait un avenir prometteur dans le vélo. Toutefois sa carrière de vététiste n'ayant pas abouti, il a décidé de poursuivre des études d'architecture à l'ETH et a redécouvert le vélo à sa manière. Accompagné de ses amis, il a entrepris de longs périple à travers l'Europe, autant d'occasions de réaliser à quel point cette activité lui plaisait.

En véritable amateur, il a tenté sa chance en 2022 lors de la Transcontinental Race, probablement la course de vélo la plus dingue d'Europe. Lors de cette épreuve, les participants traversent le continent, du nord-ouest en Belgique ou en France au sud-est en Turquie ou en Grèce: en autonomie totale, sans itinéraire défini, complètement livrés à eux-mêmes.

Robin Gemperle a fait parler de lui dès le départ. Il a d'abord distancé les ultracyclistes confirmés, avant que son derrière douloureux ne fasse les frais de son inexpérience. Mais il savait que cette discipline était faite pour lui. Pédaler encore et encore sans s'arrêter, presque sans bagages ni soutien, c'est là qu'il s'épanouissait.

En 2023, il a de nouveau participé au TCR et a affronté Christoph Strasser, le plus célèbre des cyclistes de l'extrême, dans un duel spectaculaire à travers le continent, pour finir à la deuxième place. Le moment tant attendu est arrivé en 2024: dès le départ, Robin Gemperle a imposé le rythme à des adversaires médusés. Après neuf jours de course et environ 4000 kilomètres parcourus, il est arrivé à Istanbul quatre heures et demie avant Christoph Strasser.

Nous en avons conclu qu'une traversée en zigzag à travers la Suisse allait être un jeu d'enfant pour Robin Gemperle. Petit détail à ne pas oublier cependant: même Robin Gemperle n'enchaîne pas tous les jours 24 heures à vélo

LE BON ÉQUIPEMENT

Vélo de route, gravel ou VTT: une sortie à vélo nécessite un équipement adapté.

Que ce soit à la Robin Gemperle pendant 24 heures ou «seulement» pour deux heures. OCHSNER SPORT offre un vaste choix d'équipements pour des sorties à vélo dans des conditions optimales, tout en proposant des conseils d'experts pour bien les préparer. Rendez-vous dans l'un de nos 100 magasins, nos experts se feront un plaisir de vous aider.

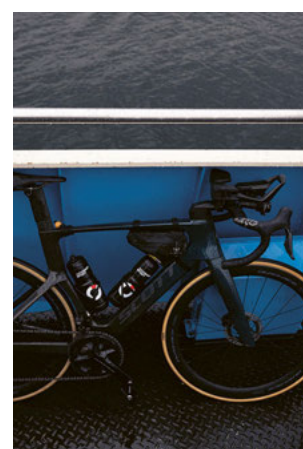
[04:52:27





| 148 KM |

47° 14' 08.5" N | 8° 38' 13.2" E
WÄDENSWIL (ZH)





SCOTT CENTRIC MIPS CASQUE

199.90

Art. 5 740 855

OAKLEY SPHAERA LUNETTES

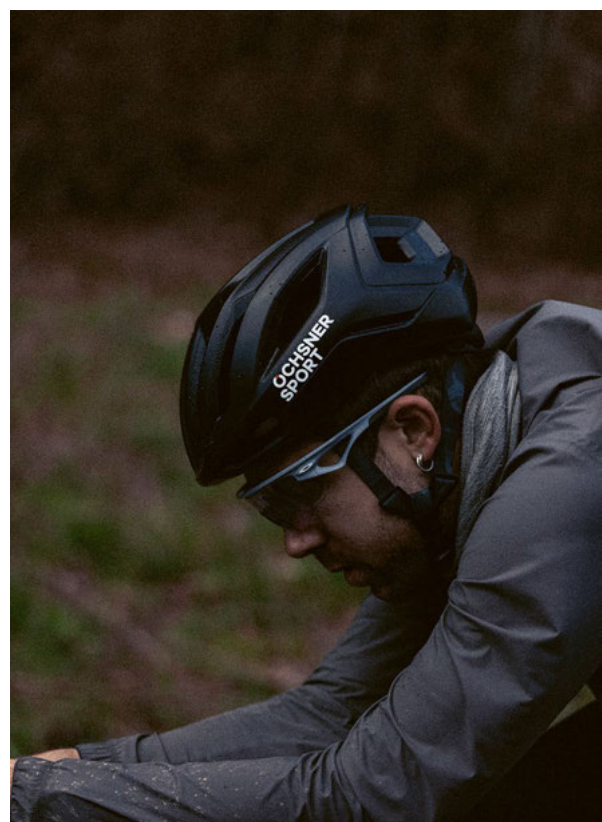
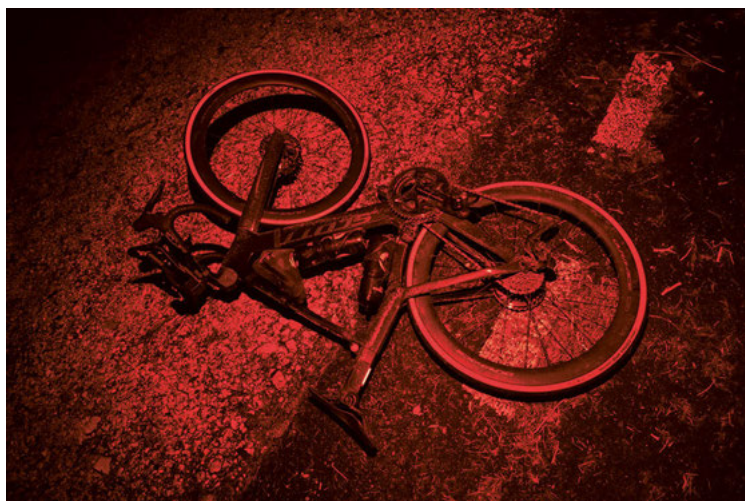
299.00

Art. 5 941 0395

[11:44:02]

47° 32' 29.8" N | 7° 36' 09.3" E

BÂLE DREISPITZ BS





352 KM]

LA BONNE ALIMENTATION

«J'ai tout testé», raconte Robin Gemperle. Avant de se lancer dans son aventure qui allait le mener à travers la Suisse pendant 24 heures, il a fait le plein en nutrition sportive chez OCHSNER SPORT, notamment de gels, de protéines en poudre et de barres énergétiques. Les produits OCHSNER SPORT vous offrent tout ce dont vous avez besoin pour atteindre votre objectif.

sans s'arrêter, et encore moins lors des entraînements. Il était accompagné d'une équipe chargée de filmer et photographier son périple, et de le ravitailler. Lors de ses courses habituelles, il ne peut compter que sur les magasins se trouvant le long du parcours. Pour ce défi, il s'était préalablement approvisionné en nutrition sportive dans un magasin OCHSNER SPORT. «J'ai testé tout ce qu'ils avaient», raconte Robin Gemperle en souriant.

«IL A FLOTTÉ TOUT LE TEMPS»

Son défi a débuté fin mars à 4 h 40 du matin à Amriswil, en Thurgovie. De là, il a pris la direction de Saint-Gall, Winterthour et Zurich, a traversé le lac de Zurich en ferry jusqu'à Wädenswil, puis Schwyz et Lucerne, avant de rejoindre le lac de Sempach, Oftringen et Buchs en Argovie (où le magasin OCHSNER SPORT se trouve à seulement 150 mètres de la maison de ses parents), s'est rendu jusqu'à Bâle en passant par le Staffelegg, a franchi le Jura jusqu'à Delémont en grimpant le Weissenstein («une vue grandiose depuis ce col, mais heureusement c'était rapide», dicit Robin Gemperle), a continué direction Bienne, Berne et Thoune, avant d'entamer le retour vers Berne, puis Lausanne en passant par Morat, jusqu'à la ligne d'arrivée à Genève.

Arrivé à l'extrémité ouest du pays, Robin Gemperle a arrêté son compteur vélo pour faire le bilan: 698 kilomètres et 5500 mètres de dénivelé. L'heure affichée sur le compteur indiquait 6 h 40. Au premier coup d'œil, il n'avait pas réussi à relever son défi personnel. Il faut toutefois noter que sur les 26 heures écoulées, 135 minutes peuvent être soustraites puisqu'il était quand même descendu du vélo pour manger, aller aux toilettes et se changer. Nombre d'heures effectives sur le vélo: 23 heures et 52 minutes. En bref: défi réussi! Bien que fatigué, Robin Gemperle se réjouit d'une chose: «Je n'étais pas sûr d'y arriver. Je n'aurais pas été surpris de finir en 30 heures!»

Peut-on en conclure que tout a roulé pour lui? «Quelle que soit la distance, la première nuit est toujours difficile. Lorsqu'il fait tout noir et que le matin est encore loin, tu luttas pour ne pas t'endormir. Je me tiens éveillé en variant le rythme. De temps en temps, je laisse rugir le «moteur». Et j'ai mes astuces: la caféine, évidemment, ou mâcher quelque chose, me brosser les dents, m'occuper d'une manière ou d'une autre», explique Robin Gemperle.

Sa performance est d'autant plus remarquable que la météo ne lui était pas favorable: «Il a flotté presque tout le temps et j'étais trempé jusqu'aux os.» Avant de grimper le Weissenstein, il a fait une exception et changé son maillot: un luxe pour lui, puisqu'il ne s'accorde jamais une telle pause lors d'une course d'ultracyclisme.

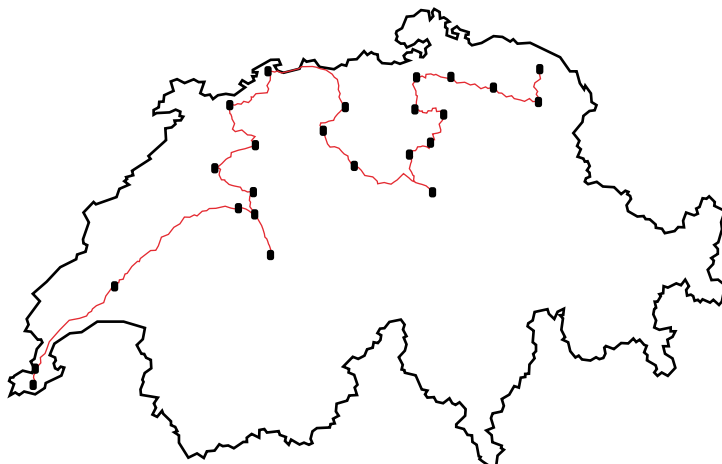
Qu'est-ce qui a marqué Robin Gemperle lors de ce périple à travers toute la Suisse? «Arrivé à environ mi-chemin, j'ai réalisé que j'avais déjà emprunté 80 % des routes de l'itinéraire par le passé. Je connais assez bien la Suisse à vélo.»



[23:52:10

LA BONNE ADRESSE?

Depuis ce printemps, OCHSNER SPORT détient 100 magasins répartis dans toute la Suisse. Avec ses 24 nouveaux sites, OCHSNER SPORT se rapproche encore davantage des amateurs de sport. Pour les clientes et clients, cela signifie un meilleur accès, des trajets plus courts ainsi qu'une offre de services et d'expertise élargie et plus complète.
ochsnersport.ch/store-finder

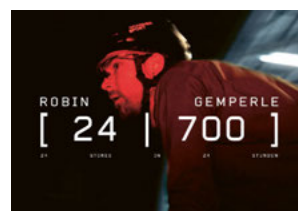
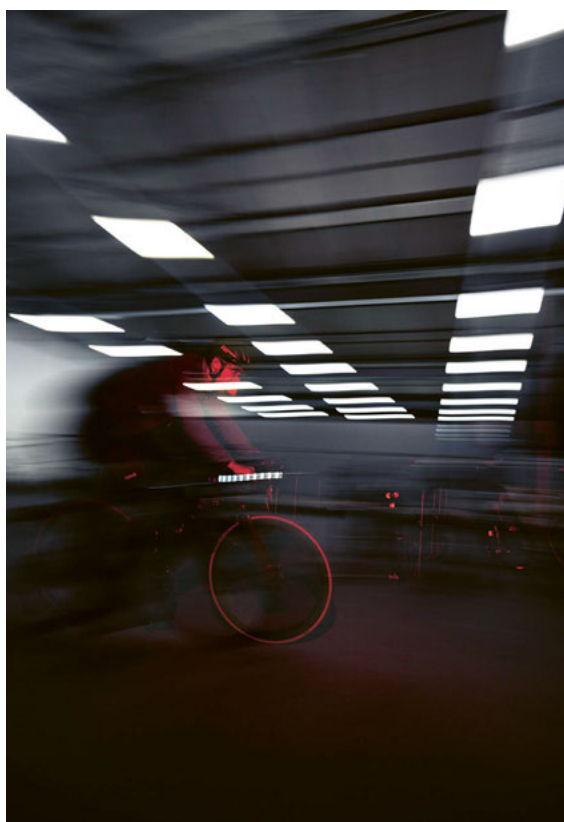


D'EST EN OUEST | AMRISWIL | ABTWIL | WIL | WINTERTHOUR | BÜLACH | ZÜRICH VILLE | USTER | WÄDENSWIL | STEINHAUSEN | IBACH | SURSEE | OFTRINGEN | BUCHS | BÂLE DREISPITZ | DELÉMONT | LANGENDORF | CENTRE BRÜGG | SHOPPYLAND | URTENEN-SCHÖNBÜHL | BERNE MARKTGASSE | THOUNE OBERLAND | BERNE WESTSIDE | CRISSIER | GENÈVE BALEXERT | CAROUGE |

694 KM

46° 11' 05.2" N | 6° 08' 00.3" E

CAROUGE GE



LE FILM ▶

Robin Gemperle, originaire du canton d'Argovie, a traversé la Suisse accompagné d'une équipe de tournage. Le film retrace en détail toute la préparation et le jour J. Il impressionne par la lucidité et le pragmatisme avec lesquels ce cycliste de l'extrême aborde des projets comme celui-ci et se prémunit contre les influences extérieures. À regarder sur youtube.com/ochsnersport.

NOTRE EXPERTISE.

Les 100 magasins OCHSNER SPORT offrent une vaste expertise en matière de service. Ateliers de réparation de vélos modernes avec du personnel qualifié, plus de 20 coachs de running spécialement formés et des spécialistes en analyse de la course et des pieds: OCHSNER SPORT offre aux passionnés de sport l'accès à des compétences uniques.



TON TERRAIN DE SPORT.

E-MOUNTAINBIKE
E-FRAMER LAUBERHORN
6'590.00
Art. 5 706 0041



LES CONSEILS D'UN EXPERT

GRAVEL BIKE STOKE RANDA 28

1'699.00

Art. 5 708 0049

«Équipé d'un groupe de vitesses GRX 2x12 de Shimano, d'une cassette 105 et d'un cadre en aluminium léger, ce gravel très solide présente probablement le meilleur rapport qualité/prix de toute la gamme.»

CUBE AGREE C:62 ONE 28

2'799.00

Art. 5 708 0039

«Cet engin est rapide comme une flèche. Et extrêmement populaire auprès de la clientèle. À juste titre. Il est équipé des composants les plus récents, à l'instar de la transmission électrique. Le prix de 2799 francs est très raisonnable.»



TON VÉLO ENTRE DES MAINS PROFESSIONNELLES

Que ce soit un VTT avec ou sans moteur électrique, un vélo de course, un gravel ou un vélo de trekking, tu trouveras le vélo idéal pour la ville ou la campagne chez OCHSNER SPORT. Mais nous offrons bien plus qu'un vaste choix: notre équipe de service ultra-compétente veille à ce que ton vélo soit toujours à son top. Dans plus de 60 ateliers répartis dans toute la Suisse, nos experts entretiennent et réparent ton vélo, quel que soit l'endroit où tu l'as acheté. Tu peux compter sur les conseils de notre personnel ultra-compétent, un entretien professionnel et un service qui te permettra de remonter en selle en toute sécurité! ochsnersport.ch/bikeservice

«J'AIME ENSEIGNER UN MÉTIER AUX JEUNES.»

JULIAN LÄSSER
EXPERT EN VÉLO

En tant que chef d'atelier chez OCHSNER SPORT PRO dans l'Europaallee à Zurich, Julian Lässer a trouvé le job de ses rêves. Il nous explique pourquoi il préfère travailler sur des vélos de course plutôt que sur des VTT, pourquoi la formation des jeunes lui tient à cœur et comment il reste toujours à la pointe grâce à son équipe.

Julian Lässer et les vélos, c'est une affaire qui roule. Le Zurichois a passé toute sa carrière dans le monde du vélo et n'envisage pas d'y changer quoi que ce soit. «J'aime le travail quotidien. Aucun vélo ne ressemble à un autre et chaque problème apporte son lot de défis. C'est précisément ce qui rend le travail aussi passionnant», explique Julian Lässer.

Le Zurichois a suivi une formation de mécanicien en cycles CFC il y a de nombreuses années. Aujourd'hui, il forme lui-même des apprentis. «Accompagner de jeunes adultes pendant trois ans et leur transmettre un métier solide, c'est ce qui me plaît le plus dans ce travail.»

Son credo en tant que formateur: donner des responsabilités aux apprentis dès le début. «Je suis convaincu qu'ils apprennent plus vite et plus durablement si on leur fait confiance. Ils peuvent aussi leur arriver de mal monter une pédale ou d'endommager quelque chose. Après tout, nous sommes dans un atelier. C'est exactement à cela qu'il sert.»

Pour Julian Lässer, il est essentiel que les apprentis et les collaborateurs aiment faire du vélo dans leur vie privée et qu'ils s'intéressent vraiment aux produits. «Après mon apprentissage, j'ai travaillé quelques années dans la vente pour connaître aussi ce côté-là. J'ai ainsi beaucoup appris sur la diversité et les détails techniques des produits présents sur le marché.»

Un autre point important pour lui est de toujours se tenir informé sur le plan professionnel. «L'échange est le maître mot pour notre équipe au sein de l'atelier de Zurich, tout comme pour les mécaniciens d'OCHSNER SPORT en général. Nous partageons nos connaissances sur les nouvelles techniques, les outils, les dérailleurs, les disques de frein ou les nouveaux modèles de vélos.» Tout le monde y gagne: «L'une est spécialiste du VTT, l'autre s'y connaît davantage en vélos de course. Nous répartissons ainsi le travail de manière ciblée au sein de l'équipe.»

Julian Lässer, quant à lui, a un petit faible pour les vélos de route et les gravels. «Je préfère tout simplement travailler sur ce genre de vélo», dit-il. «La construction des vélos de course est claire et réduite. En principe, elle est très simple, mais comprend aussi de nombreux petits composants de haute qualité qui demandent un travail au millimètre près. Cela me plaît davantage que les suspensions et amortisseurs complexes des VTT», raconte-t-il en riant.





UNE PARFAITE COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE COURSE À PIED ET DES CONNAISSANCES QUI TE FONT AVANCER

OCHSNER SPORT réunit sous un même toit une expertise quasi illimitée en matière de running. Chez nous, tu trouveras un concentré d'expertise dans un même endroit. De précieux conseils et astuces t'attendent sur notre site Internet pour t'entraîner et passer au niveau supérieur. Découvre les points à prendre en compte lorsque tu cours dans le froid, quelle montre de sport te sera vraiment utile ou comment trouver l'équipement de trail adapté. Nous te conseillons également sur la nutrition sportive, les exercices d'échauffement et la technique de course, et t'expliquons pourquoi et comment les femmes tirent profit d'un entraînement basé sur le cycle.

ochsnersport.ch/running

OCHSNER SPORT RUNNING-TEAM

Rejoins l'équipe de running OCHSNER SPORT et entraîne-toi pour passer au niveau supérieur! Que tu commences tout juste la course à pied ou que tu souhaites améliorer ton meilleur temps, tu trouveras chez nous la plateforme parfaite pour te perfectionner. Le plus grand mouvement de course à pied de Suisse se réunit chaque lundi pour le Runday Monday. Sur 17 sites, nos coachs spécialement formés t'encadrent avec un suivi personnel et individuel. De plus, tu profites de programmes d'entraînement hebdomadaires élaborés grâce à l'expertise de Viktor Röthlin, expert en running chez OCHSNER SPORT. Participe et découvre comment un entraînement collectif peut te faire progresser!

ochsnersport.ch/runningteam



Dans le cadre du Monday Runday, des coureurs et coureuses se donnent rendez-vous chaque semaine sur 17 sites en Suisse alémanique et en Suisse romande pour s'entraîner ensemble.

«J'AIME AIDER LES COUREUSES À ATTEINDRE LEURS OBJECTIFS»

CORINE PEREZ
EXPERTE EN RUNNING

Corine Perez travaille chez OCHSNER SPORT depuis 15 ans, suffisamment longtemps pour avoir acquis de solides compétences en matière de running. Elle nous parle de l'analyse dynamique de la course, des techniques de laçage et de son approche des pieds dits «à problèmes».

«Après le travail, il suffit d'enfiler ses chaussures de course et de se mettre à courir. J'adore ça. Ce sport est si simple et m'apporte tant.» Corine Perez ne court que pour elle-même et ne se compare pas aux autres coureurs. «Je n'ai pas besoin de m'inscrire à des courses comme le ma-

rathon de Zurich d'OCHSNER SPORT ou de m'y préparer de manière ciblée pour pouvoir vivre pleinement mon loisir. Mais j'aime beaucoup aider les coureurs et coureuses à atteindre leurs objectifs.»

Le plus important et le plus utile est de réaliser une analyse dynamique de la course. Corine Perez propose ce service dans la boutique OCHSNER SPORT de Sihlcity à Zurich. «J'aime beaucoup échanger avec la clientèle sur la course à pied et définir ensemble le modèle qui convient le mieux. J'aime quand la clientèle est satisfaite.»

Grâce à son travail quotidien et à différentes formations continues, Corine Perez connaît parfaitement les appareils ultramodernes utilisés pour l'analyse dynamique de la course. «Utiliser ces appareils est en fait assez simple. Ce qui est plus difficile, c'est de tirer les bonnes conclusions à partir des données, pour trouver la chaussure parfaitement adaptée.»

Choisir les bonnes chaussures n'est que le début, précise Corine Perez. Pour conseiller parfaitement la clientèle, il faut bien plus que cela. «Il existe par exemple différentes techniques de laçage qui peuvent améliorer énormément le maintien et permettre au pied d'épouser parfaitement la forme de la chaussure. Nous conseillons également en matière de technique de course et d'autres équipements, comme les chaussettes, montres de sport, vêtements et, très important pour moi, les semelles intérieures.»

L'assortiment d'OCHSNER SPORT permet à Corine Perez d'avoir le choix parmi un grand nombre de semelles différentes, dont depuis peu la semelle Custom Fit imprimée en 3D. «Ce modèle est comme une voiture de course: il offre un maintien optimal et une grande stabilité. Ces semelles sont particulièrement adaptées aux coureurs qui ont par exemple les pieds creux ou les pieds plats valgus.» Toutefois, la semelle par impression n'est pas toujours indispensable. «Les semelles Sidas, que nous adaptons individuellement aux pieds des clients et clientes en les chauffant, fonctionnent également très bien.»



POWERZONE GILET

99.90

Art. 6 817 0021

POWERZONE LONGSLEEVE

44.90

Art. 6 812 0131

POWERZONE TIGHT

79.90

Art. 6 816 0089

LES CONSEILS D'UNE EXPERTE

HOKA CLIFTON 10

179.90

Art 1 081 0902

«Une chaussure incroyablement légère qui te fait avancer. Elle offre un amorti moyen tout en restant très dynamique. Idéale pour les 10 kilomètres et même le semi-marathon.»



ASICS GT-2000 13 LITE-SHOW

189.90

Art. 1 081 0664

«Je vends très souvent ce modèle parce qu'il s'adapte bien aux pieds d'un grand nombre de clients. Il s'agit de la chaussure idéale pour différentes distances.»



ON CLOUDVISTA 2 TRAILRUNNING

199.90

Art. 1 081 0696

«Idéal pour toutes celles qui, comme moi, aiment se balader en nature. Stable, rapide et agile à la fois. La semelle assure une bonne adhérence, même sur surfaces mouillées et glissantes.»



PLUS DE PRODUITS, MARQUES ET TAILLES EN STOCK

OCHSNER SPORT connecte ses plus de 100 magasins en Suisse au monde numérique, et inversement.

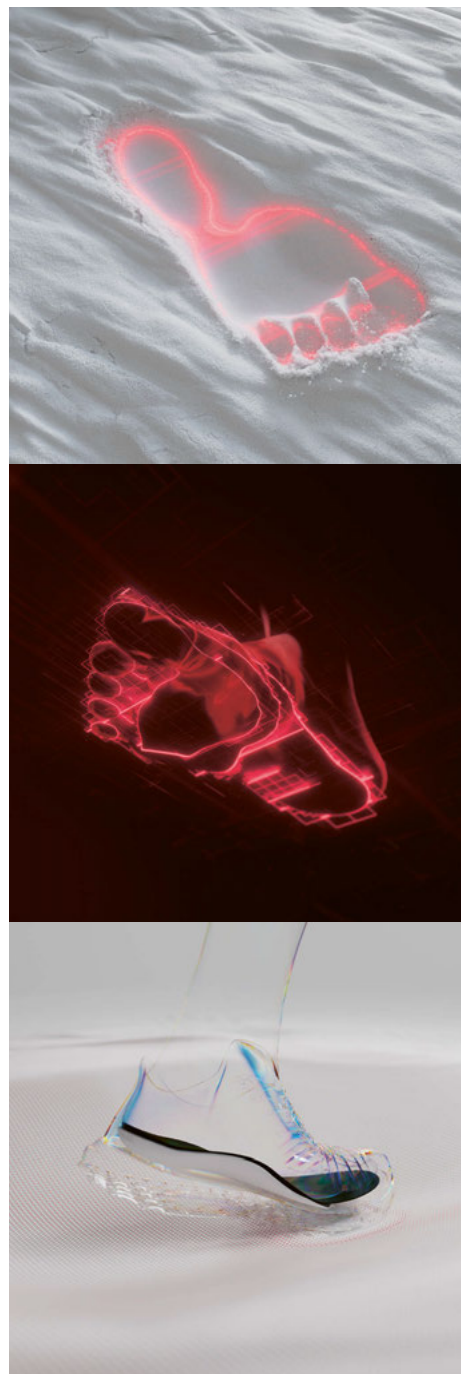
Sur place, tu peux te faire conseiller, essayer des vêtements et des chaussures, puis les faire livrer chez toi. La boutique en ligne offre un encore plus grand choix de marques et de tailles. Les commandes passées avant 17 h 00 arrivent dès le lendemain et les retours sont possibles dans tous les magasins. Avec l'ouverture du nouveau centre de fulfillment e-commerce ultramoderne à Luterbach, y compris un grand atelier spécialisé dans les skis et les vélos, OCHSNER SPORT pose un jalon de plus. Plus rapide et plus efficace que jamais. ochsnersport.ch

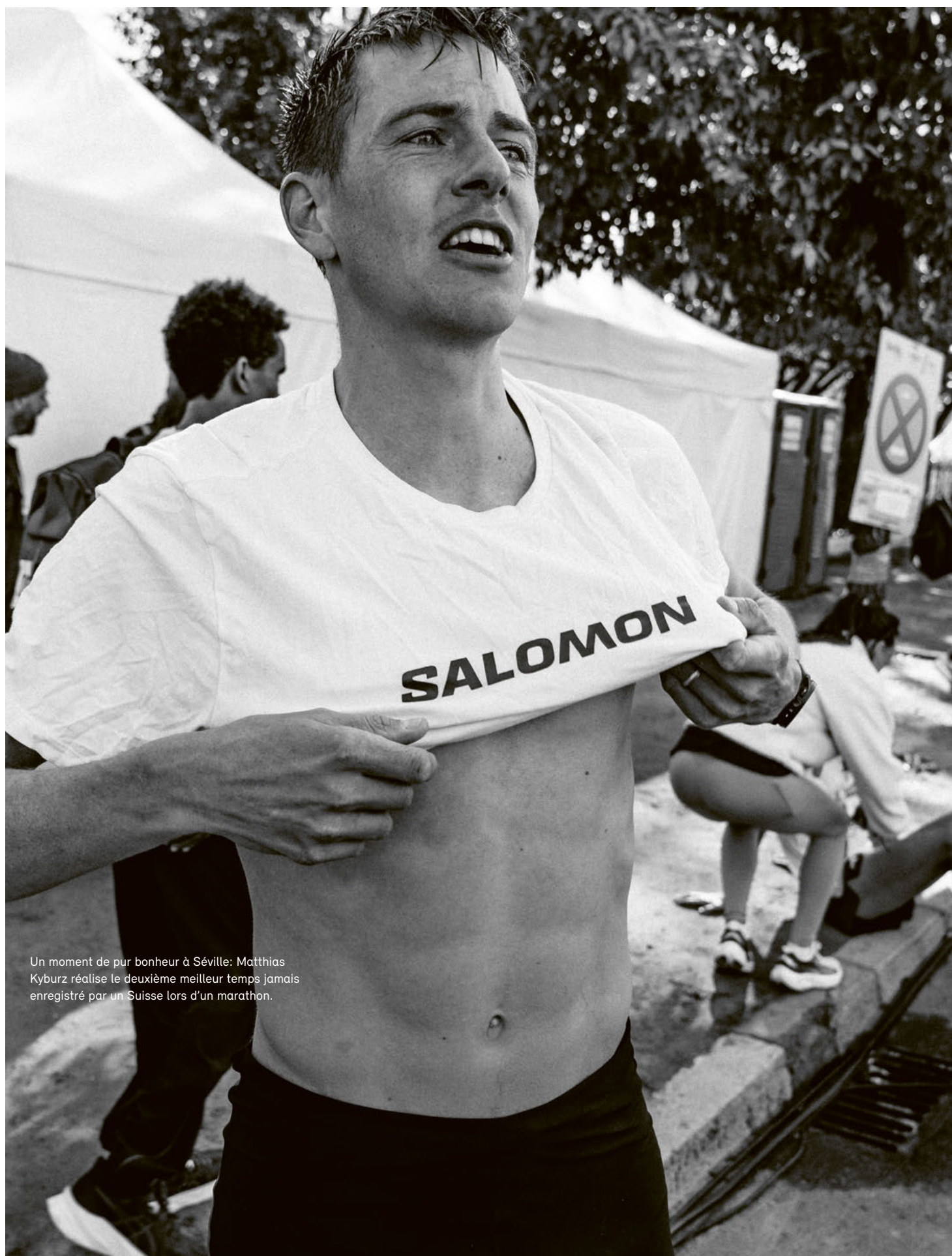


OCHSNER
SPORT SERVICE

HAUTE PRÉCISION ET MODERNITÉ ABSOLUE

Le choix des bonnes chaussures de course est essentiel. Chaque coureur a un style, une anatomie et des objectifs uniques. C'est pourquoi nous offrons une analyse dynamique gratuite de la course en magasin. Nos experts évaluent ta foulée avec des caméras et des plaques de pression pour trouver la chaussure parfaite pour toi. OCHSNER SPORT propose aussi des semelles de running 3D sur mesure, offrant un soutien personnalisé grâce à des niveaux de dureté spécifiques. Prends rendez-vous dès maintenant pour ton analyse!
ochsnersport.ch/analysedynamique, ochsnersport.ch/3dsemelle



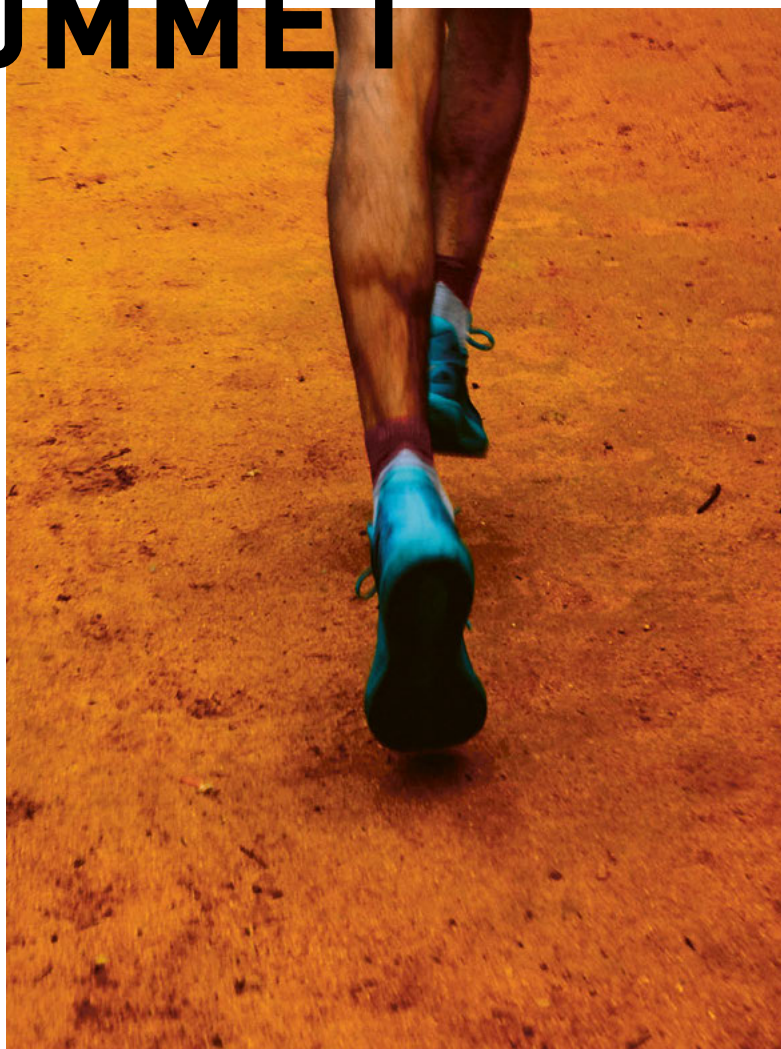


Un moment de pur bonheur à Séville: Matthias Kyburz réalise le deuxième meilleur temps jamais enregistré par un Suisse lors d'un marathon.

TROIS COURSES ONT SUFFI POUR ATTEINDRE LE SOMMET

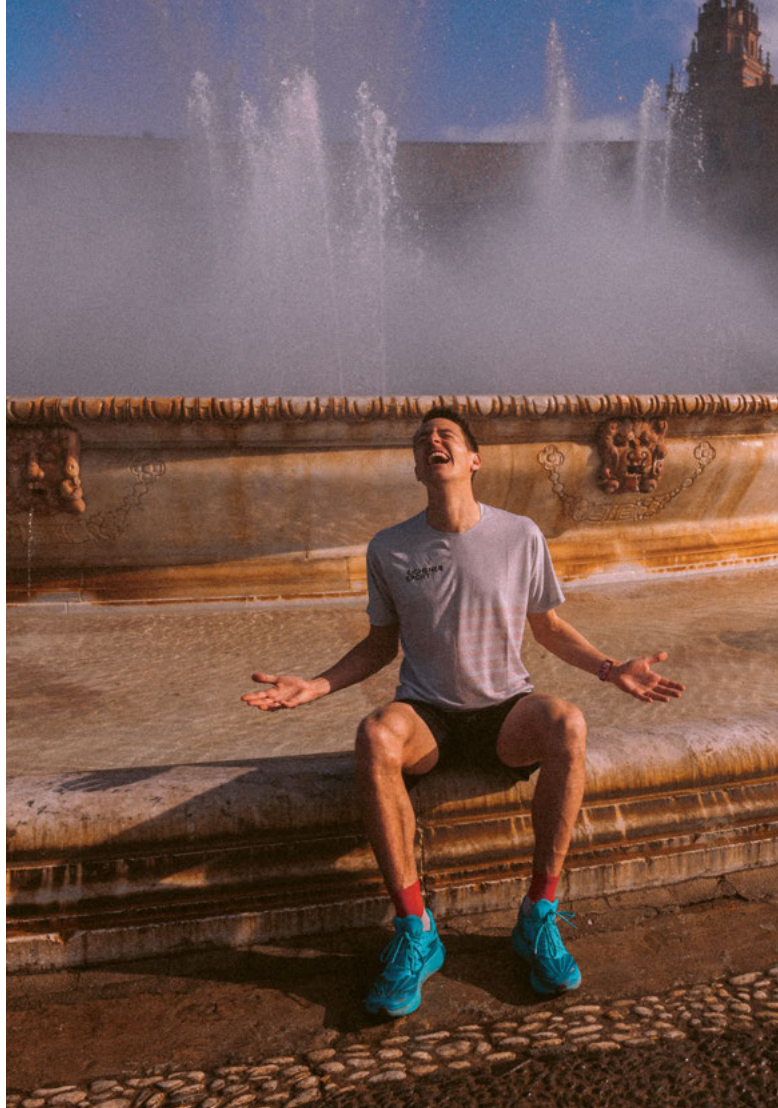


MATTHIAS KYBURZ



Il s'est d'abord qualifié pour les Jeux Olympiques. Puis, il finit 30^e à Paris en 2024. Et maintenant, il se hisse à la deuxième place de la liste des meilleurs Suisses de tous les temps. Le bilan de Matthias Kyburz (35 ans) après seulement trois marathons est exceptionnel. Qu'en est-il de la suite? Après un Championnat du monde de course d'orientation (peut-être le dernier), Matthias Kyburz poursuit sa carrière de marathonien.

TEXTE ANDREAS ZÜGER PHOTOS SEAN HARDY



**«EN SUISSE, IL FAISAIT
FROID ET IL PLEUVAIT.
À SÉVILLE, LE SOLEIL
BRILLAIT.»**

«Ma femme était là, tout comme mon fils et mes parents. Je me sentais bien. Ma victoire à Séville, je la dois à des conditions optimales.»





Matthias Kyburz sourit encore en repensant au 23 février. Ce jour-là, Matthias Kyburz, originaire du Fricktal, a franchi la ligne d'arrivée du marathon de Séville en 2h06'48". Ce résultat lui a permis de se hisser à la deuxième place de la liste des meilleurs Suisses de tous les temps dans la discipline du marathon, dépassant ainsi son coach Viktor Röthlin dans le classement.

«Une expérience incroyable», nous confie aujourd'hui Matthias Kyburz. Toutefois, ses souvenirs ne se résument pas aux deux heures de course. «Le mois de février en Suisse était froid, gris et pluvieux. En Andalousie, le soleil brillait. J'étais accompagné de ma femme, de mon fils et de mes parents. Nous profitons des cafés de cette magnifique ville par 15, voire 20 degrés. J'arrivais à m'imprégner de l'ambiance qui y régnait», raconte Matthias Kyburz. «Ma victoire lors de ce marathon, je la dois à des conditions optimales.»

TOUT EST DANS LA TÊTE

Le mardi précédant la course, la situation était tout autre. «Le dernier test sur le tapis de course s'étant très mal passé, j'ai commencé à tourner en rond dans ma tête.» À ce moment-là, Matthias Kyburz n'avait à son actif que deux marathons. Celui de 2023 à Paris, lorsqu'il a réussi à se qualifier pour les Jeux Olympiques. Et celui de 2024, lors des Jeux Olympiques de Paris. Une baisse de régime juste avant le marathon était une chose nouvelle pour lui. «Nous avons discuté brièvement de la possibilité de modifier le tableau des allures», se souvient Matthias Kyburz. «Mais nous avons rapidement abandonné cette idée. Les dernières séances d'entraînement avant le marathon s'étaient bien déroulées, tout comme la préparation dans son ensemble. Un entraînement décevant n'est pas la fin du monde. J'ai besoin du jour J pour me surpasser... Je me suis répété ce genre d'arguments pour me booster mentalement et être prêt pour la course.»

Nous n'avons donc rien changé au tableau des allures. Trois minutes par kilomètre. Après le départ, Matthias Kyburz a dû faire face à son expérience limitée des marathons. «Entre le kilomètre 10 et le kilomètre 20, c'est devenu confus. Notre meneur d'allure était un peu trop lent, tout comme un groupe censé être plus rapide. Après le kilomètre 27, notre meneur d'allure était hors-jeu et le groupe s'est divisé.» Sa montre a brièvement affiché une allure de 2'55, ce qui était trop rapide pour Matthias Kyburz. Il devait prendre une décision et choisir le groupe auquel se rattacher. «J'ai dû faire un choix difficile. Mais je suis resté calme, sinon ça m'aurait coûté cher.» Matthias Kyburz avait tout fait comme il fallait. Terminant à la quatrième place, il était même le coureur européen le plus rapide.



UNE ÉVOLUTION FULGURANTE

Matthias Kyburz a visiblement réussi à se hisser parmi les meilleurs d'Europe d'abord en course d'orientation, puis en marathon, un exploit qui a même surpris les experts. Comment a-t-il réussi à faire ça? «Répondre à cette question n'est pas forcément évident», nous confie Matthias Kyburz. «Je tire parti d'une base très solide, acquise au cours de 15 années de course d'orientation de haut niveau. Et j'ai probablement un corps très résistant qui a une capacité de récupération pour ainsi dire innée. J'ai pu préparer mes trois marathons à fond. Ça aide.» Matthias Kyburz mentionne également qu'il ne manque pas de bien manger, bien dormir. «Un peu de talent n'est pas de trop non plus.»

À Séville, Matthias Kyburz a longtemps couru dans le groupe de tête et a terminé quatrième. Son entraîneur Viktor Röthlin l'attendait sur la ligne d'arrivée.



**«J'AI DÛ FAIRE UN CHOIX
DIFFICILE. MAIS
JE SUIS RESTÉ CALME.»**



«IL A DE GRANDES CAPACITÉS»

Après Séville, Viktor Röthlin a dû céder sa deuxième place de la liste des meilleurs Suisses de tous les temps à Matthias Kyburz. Et il s'en réjouit. En effet, le champion d'Europe du marathon de 2010 est devenu l'entraîneur de Matthias Kyburz. «J'ai d'abord été mon propre entraîneur pendant 15 ans, ensuite j'ai entraîné des amateurs pendant dix ans. Le moment idéal était venu pour moi d'entraîner un professionnel.» C'est Stefan Lombriser, PDG de l'entreprise logicielle running. COACH, qui a réuni Viktor Röthlin et Matthias Kyburz. «Stefan savait que Matthias souhaitait participer à un marathon et a estimé qu'une collaboration pouvait être intéressante pour nous deux», raconte Viktor Röthlin. «Et il avait raison. Pour le premier projet, nous étions confrontés à un problème de temps. Nous avions douze semaines pour nous qualifier pour les Jeux Olympiques.» Aujourd'hui, le duo continue de fonctionner. Viktor Röthlin croit au potentiel de Matthias Kyburz. Il pense même qu'il peut battre le record suisse de Tadesse Abraham. «Je me base sur ce que j'ai dit à Matthias après son premier marathon qu'il a couru en 2h07'44". Je lui ai dit qu'il était capable de gagner trois minutes. Le record de Tadesse se situe justement dans ces eaux-là.» Matthias Kyburz est très talentueux et il peut encore progresser en matière de préparation, notamment avec des entraînements en altitude, auxquels Matthias Kyburz avait renoncé avant ses deux marathons du printemps. «Mais peu importe si je pense qu'il en est capable», conclut Viktor Röthlin. «L'important, c'est qu'il s'en sente capable. Et il est prêt à continuer de travailler dur.»



Pour Matthias Kyburz, comme pour de nombreux marathoniens européens, les Championnats d'Europe de Birmingham sont l'une des rares occasions de remporter une médaille internationale.

«QUAND ON EST DEUXIÈME, ON SOUHAITE FORCÉMENT ÊTRE PREMIER. C'EST LOGIQUE.»



DE LA COURSE D'ORIENTATION AU MARATHON, ET ENSUITE?

Matthias Kyburz est à nouveau passé en mode course d'orientation, car en juillet prochain aura lieu le Championnat du monde en Suède. La dernière occasion pour lui de réaliser un exploit en course d'orientation? «Je ne le sais pas encore.» Récemment Matthias Kyburz a souvent répondu à des questions portant sur le lien entre la course d'orientation et le marathon. Mais toujours en respectant ses propres limites. «J'aime en parler. C'est très intéressant. J'aime les deux disciplines pour des raisons différentes. Et je ne veux pas les mettre en compétition. Je suis coureur de marathon et d'orientation.»

«D'un point de vue purement physiologique, il serait certainement plus judicieux de me concentrer entièrement sur le marathon», admet-il. «Passer de la course d'orientation au marathon est plus facile pour moi que l'inverse car, pour le formuler simplement, c'est plus facile de courir tout droit sur une route que dans une forêt.»

Seul l'avenir nous dira ce que lui réserve encore sa carrière dans la course d'orientation. Une chose est sûre: Matthias Kyburz participera à un autre marathon à l'automne prochain. «Les Championnats du monde de Tokyo en septembre arrivent trop tôt. Donc ce sera probablement Valence ou New York.» Les prochains rendez-vous de sa carrière de marathonnier sont également fixés. Les Championnats d'Europe de 2026 à Birmingham sont le prochain objectif que s'est fixé Matthias Kyburz. Ensuite, se dessinent les Jeux Olympiques de 2028 à Los Angeles.

Pour les marathoniens européens, remporter une médaille lors des courses intercontinentales est très difficile, voire impossible. En revanche, ils ont une chance lors des Championnats d'Europe. «Le Championnat d'Europe est intéressant, c'est évident. Viser une médaille serait probablement trop ambitieux pour moi. Mais en toute logique, j'ai une chance.» Matthias Kyburz semble être à la fois optimiste et réaliste. «Dans le cercle élargi, je fais à présent partie des marathoniens les plus rapides d'Europe. À ce niveau, une course n'est jamais écrite d'avance. Il suffit que trois d'entre nous n'atteignent pas la ligne d'arrivée et que deux coureurs démarrent trop vite, et les cartes sont déjà rebattues. J'aime voir ce qu'il est possible d'atteindre.»

Deuxième marathonnier le plus rapide de Suisse, Matthias Kyburz vise à présent un nouvel objectif: celui de battre le record suisse de Tadesse Abraham. Matthias Kyburz rit à nouveau. «Quand on est deuxième, on souhaite forcément être premier. C'est logique. Mais Tadesse Abraham a deux minutes d'avance sur moi, c'est-à-dire trois secondes par kilomètre, ce n'est pas rien», explique-t-il. «Peut-être que j'essaierai d'être davantage dans l'offensive et je verrai bien ce qui se passera, tout en sachant que cela pourrait me priver de la ligne d'arrivée.» Ou lui assurer le record suisse.

S/LAB/



S/LAB ULTRA GLIDE

UN PAS DE GÉANT VERS LE CONFORT

289.90
Art. 1 082 0778

Soulagement de la pression et amorti dynamique –
conçus scientifiquement pour toutes les distances.



SALOMON



LUNETTES DE SPORT OAKLEY
ENCODER STRIKE INNER SPARK

299.00

Populaire auprès des athlètes de haut niveau: le verre sophistiqué présente une forme très galbée tout en garantissant une résistance optimale. Mais encore? Optimisé jusque dans les moindres détails Une prouesse technique plus que de simples lunettes.

Art. 5 941 0427

PRÉCISION

EN

Les détails qui font la différence en montagne. Victoire ou défaite. Chute ou ascension. Sans oublier le look. Mais fait-on vraiment attention à ces détails? Remarque-t-on ces petites nuances? Nous, oui. Nous avons choisi une sélection de produits, les avons photographiés et admiré leur précision.

IMAGES JOAN MINDER

MONTAGNE

**ASSUREUR-DESCENDEUR PETZL
MOUSQUETON PETZL
CORDE MAMMUT**

La confiance est primordiale, surtout en montagne. Les cordes Mammut se distinguent par leur résistance et à leurs nombreuses possibilités d'utilisation. Les assureurs-descendeurs Reverso et les mousquetons de la marque Petzl permettent également de sécuriser deux seconds.





LAMPE FRONTALE PETZL
IKO CORE 500

99.90

Que ce soit lors d'un trail nocturne ou d'une ascension très matinale, la frontale Petzl est le choix idéal. Ultra-légère, puissante et polyvalente.

Art. 5 537 0009



GOURDE ISOTHERME SIGG
GEMSTONE IBT 1,1 LITRE

53.90

«Être une gourde en sport», ce n'est pas très flatteur. Mais cette gourde-là est parfaite. Robuste et dotée d'une double paroi isolante, elle garde les boissons au chaud pendant 13 heures et au frais pendant 30 heures.

Art. 5 572 0046

**COUTEAU DE POCHE
LED MUNKEES****21.90**

La fonctionnalité et le design n'ont pas besoin d'être chers. Ce couteau de poche à LED réunit 15 outils très pratiques, y compris une lampe LED, vous l'aurez compris. Compact et léger, il ne vous encombrera pas inutilement en montagne.

Art. 5 509 0054



MONTRE MULTISPORT GARMIN FENIX 8
43 MM AMOLED SAPPHIRE

1'099.90

Six lignes ne suffisent pas pour rendre hommage à ce chef-d'œuvre absolu. On dirait qu'elle offre des millions de fonctions. Elle est indestructible. Elle coûte autant qu'un téléphone portable. Mais elle sait faire bien plus. Et sa durée de vie est nettement plus longue.

Art. 5 631 0060





SALOMON SPEEDCROSS 6
GORE-TEX

199.90

Les Speedcross sont déjà une légende du trail. Aujourd'hui, elles ont gagné en légèreté et évacuent encore plus rapidement la boue. Conçues pour tous ceux qui souhaitent laisser derrière eux le niveau «tranquille» en montagne.

Art. 1 081 0683

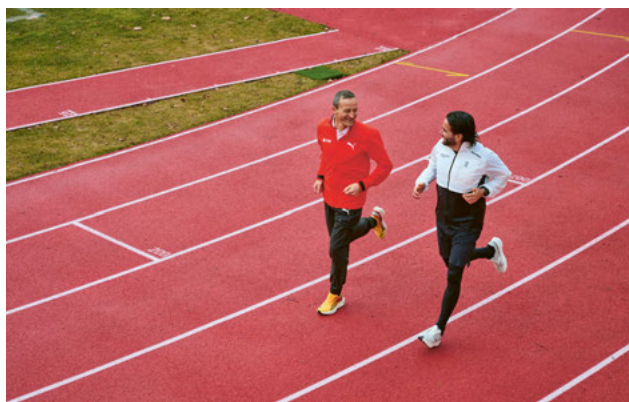
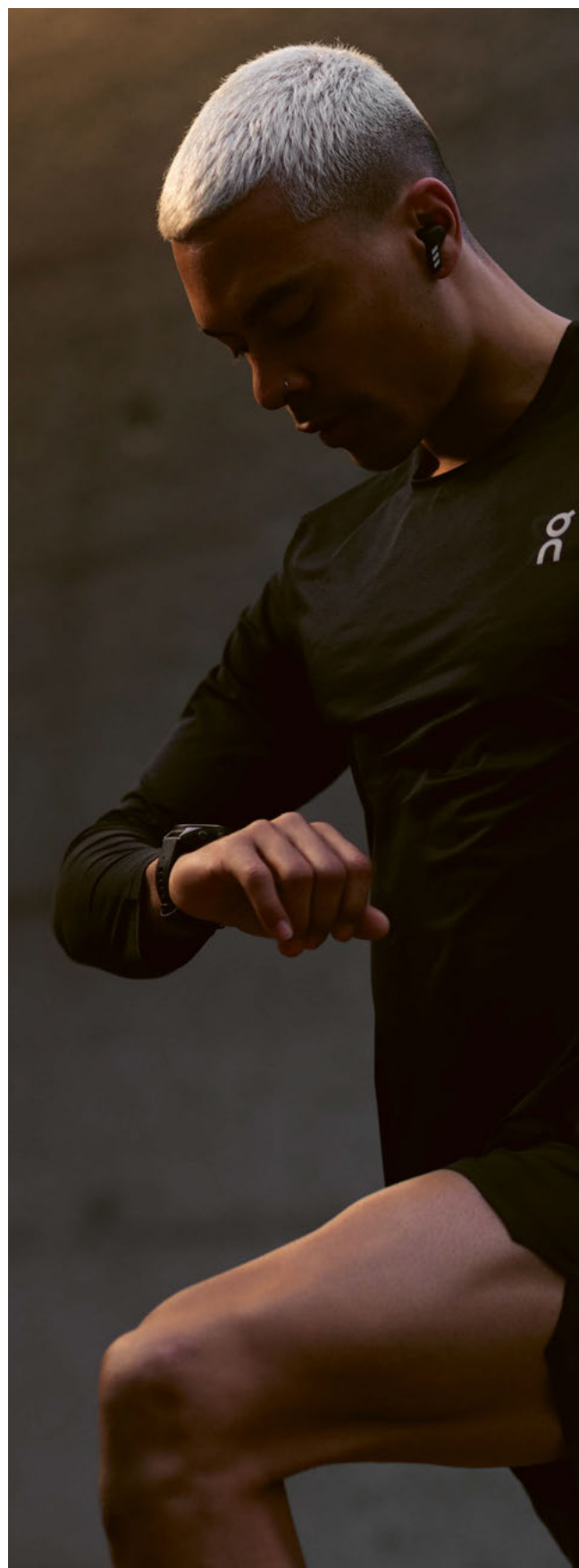
ALLER TOUJOURS PLUS LOIN

OCHSNER SPORT est le nouveau partenaire de formation officiel de Swiss Athletics. Les spécialistes de la course à pied bénéficient ainsi de l'expertise de la fédération d'athlétisme, laquelle forme le personnel d'OCHSNER SPORT à la fonction de moniteur en course à pied.

La collaboration avec Swiss Athletics marque une nouvelle étape dans le développement de l'entreprise. La toute nouvelle formation d'expert en course à pied destinée aux collaborateurs s'inscrit au cœur du projet et offre un programme visant à transmettre de manière ciblée des connaissances spécialisées dans le domaine de la course à pied. La participation à certains modules de la formation de moniteur en course à pied proposée par Swiss Athletics en constitue un élément important.

«LA COURSE À PIED SE DÉVELOPPE»

L'objectif de ce partenariat est de promouvoir la course à pied en Suisse de manière globale. «En tant que leader dans la formation de moniteurs de course à pied, nous contribuons activement à ce que les coureurs et coureuses de toute la Suisse, quelles que soient leurs ambitions, bénéficient d'un entraînement de qualité», explique Christoph Seiler, président de Swiss Athletics. «Nous sommes fiers de pouvoir également transmettre notre vaste expertise en la matière au personnel d'OCHSNER SPORT. Avec 100 filiales dans tout le pays, une équipe running engagée, le Runday Monday ainsi que l'analyse dynamique de la course par des spécialistes, l'entreprise apporte une contribution importante au développement de la course à pied», poursuit Christoph Seiler.




**OCHSNER
SPORT**

OCHSNER SPORT est le partenaire
officiel de formation de Swiss Athletics

Christoph Seiler dirige Swiss Athletics, l'une des plus importantes associations sportives de Suisse.

Pour Marco Greco, responsable marketing chez OCHSNER SPORT, cette coopération envoie également un message fort: «Elle souligne notre engagement en faveur de conseils et d'une expertise de qualité dans le domaine du running ainsi que notre volonté de contribuer à renforcer le paysage sportif suisse. Swiss Athletics réalise un travail impressionnant et les récents succès internationaux ne sont pas le fruit du hasard.»

TOUTES LES GRANDES ASSOCIATIONS

Grâce à Swiss Athletics, la liste des grandes associations sportives avec lesquelles le détaillant d'articles de sport coopère s'allonge. Depuis 2004 déjà, en tant que fanshop officiel, il est en étroite collaboration avec l'Association suisse de football, laquelle a été prolongée depuis peu jusqu'en 2028. Il convient également de mentionner le partenariat avec Swiss-Ski depuis 2004, dans le cadre duquel OCHSNER SPORT est partenaire argent dans le domaine du ski alpin. En 2020, la Fédération suisse de gymnastique, la plus grande fédération sportive du pays, est venue s'ajouter à la liste et l'entreprise la soutient depuis lors en tant qu'équipementier officiel.

Le partenariat le plus connu du public est sans doute celui avec Swiss Olympic, l'association faîtière du sport suisse. En tant que partenaire premium, OCHSNER SPORT équipe les délégations suisses lors des missions olympiques, notamment lors des prochains Jeux Olympiques et Paralympiques de 2026 à Milan/Cortina et de 2028 à Los Angeles. Les athlètes des Jeux olympiques de la Jeunesse, eux aussi, bénéficient de ce soutien.


**OCHSNER
SPORT**

Premium Partner
of Swiss Olympic


**OCHSNER
SPORT**

**OCHSNER
SPORT**
OFFICIAL FANSHOP

AU CŒUR DU SPORT SUISSE

OCHSNER SPORT est solidement ancré dans le paysage sportif suisse depuis plusieurs décennies et soutient avec passion différentes associations sportives en tant que partenaire de formation et fournisseur officiel.





HUMILITÉ DRIBBLE

Sydney Schertenleib marque pour le Barça, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. Toutefois, derrière ces buts de rêve se cache un parcours difficile, jalonné de sacrifices, de doutes et d'une volonté inébranlable de s'imposer. Une histoire de discipline, de frustration, de larmes, de talent et d'une décision écrite sur un bout de papier.

TEXTE MAMA SYKORA PHOTOS SANDRO BABLER

BUT



«J'ai toujours su ce que je voulais et ce que je devais faire pour l'obtenir. Et puis, jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais eu envie de sortir.»

SYDNEY SCHERTENLEIB
FOOTBALLEUSE PROFESSIONNELLE
AU FC BARCELONE

d'haleine, qui fait tout son possible pour prononcer le moins souvent possible ce nom auquel elle n'est pas habituée.

TROP FORTE POUR LES FILLES

Quelques semaines après ce tir magnifique, Sydney Schertenleib monte les marches du stade de Schaffhouse. Cela fait presque dix heures qu'elle est là, pour participer à des séances photos, livrer du contenu pour les médias sociaux et tourner un spot publicitaire pour OCHSNER SPORT. Encore et encore, le réalisateur la fait sprinter sur le terrain dans le froid printanier et elle s'exécute sans broncher. Il lui reste même de l'énergie pour une petite danse TikTok avec quelques filles, le tout dans la bonne humeur. Ensuite, elle se livre sur son parcours, qui a fait d'elle l'une des footballeuses les plus suivies au monde.

Le sport prend une place importante dans la famille de Sydney Schertenleib. La mère de Sydney, américaine, joue au basket-ball et son père Tom est attaquant pour le FC Wädenswil. Un très bon joueur, techniquement fort, selon Sydney. Il l'a beaucoup inspirée. Sydney s'essaie à d'autres sports, comme l'athlétisme, le volley-ball et le tennis, mais elle s'ennuie tellement qu'elle préfère jouer dans le sable. Elle commence alors à jouer au football, comme ses sœurs. Dans l'équipe des filles, elle est tellement supérieure que le FC Zurich vient la chercher pour qu'elle joue avec les garçons.

«Avant le premier entraînement avec les garçons, j'avais une peur bleue», se souvient-elle. Elle veut tout faire bien et ne garde jamais longtemps le ballon. Ce n'est que lorsque l'entraîneur lui dit d'oser que ses qualités se révèlent. Elle reste dans l'équipe jusqu'en U16. Quand les garçons bavardent dans les vestiaires, elle se change seule dans un autre vestiaire. «Ce n'est que lorsque j'ai intégré la première équipe féminine du FCZ que j'ai découvert cette ambiance, cet esprit d'équipe qui se développe lorsqu'on est ensemble.»

Mais au FCZ, Sydney Schertenleib doit également faire face à ses premiers échecs. Avec la nouvelle entraîneuse,

À un peu plus de 25 mètres du but, elle récupère le ballon. À peine quelques foulées et Sydney Schertenleib est bousculée par une défenseuse. Rapide comme l'éclair, elle envoie le ballon d'un coup de talon dans une autre direction. La tentative de l'adversaire, stupéfaite, tombe à plat. Sydney Schertenleib l'envoie «s'acheter un hot-dog», comme on dit dans le football anglais. Mais nous sommes en Espagne. Le FC Barcelone contre le CFF Madrid. Sydney Schertenleib fait encore quelques mètres, avec une nonchalance presque provocante, en bougeant à peine le buste. Elle lève la tête, prend le temps d'écarter les cheveux de son visage et tire, sans effort apparent. Elle dose avec précision la force avec laquelle elle frappe le ballon pour qu'il atterrisse exactement dans le coin inférieur droit. Le public l'acclame. Elle se contente de trotter vers ses coéquipières pour leur taper dans les mains. Sans cris ni sourire. Comme si c'était la chose la plus naturelle du monde de marquer un but de rêve pour la meilleure équipe féminine de la planète. Et ce, à tout juste 18 ans.

Peu après, elle réitère lors d'un match encore plus prestigieux: en quart de finale de la Ligue des champions contre Wolfsburg, elle envoie le ballon dans la lucarne. «Un joyau absolu du football mondial! Un but qui entrera dans l'histoire!», s'enthousiasme la commentatrice espagnole hors



Comme elle n'osait pas dire sa décision, elle l'a écrite sur un bout de papier: «Je veux aller à Barcelone.»



les conditions ne sont pas optimales. Elle n'entre guère sur le terrain, et quand elle le fait, elle reste bien en dessous de ses capacités. «Je ne me sentais pas bien mentalement», explique-t-elle aujourd'hui. Elle décide donc de prendre un nouveau départ. Ce qu'elle fait avec les Grasshoppers. Sur le forum du FCZ, quelqu'un écrit: «L'ingratitude incarnée. Hautement antipathique.» Mais sinon, elle n'a pas eu de réactions négatives à ce changement, dit-elle.

JUSQU'AU FC BARCELONE GRÂCE À INSTAGRAM

En rejoignant le GC, elle s'éloigne un peu de chez elle pour la première fois. Le club met un petit appartement à sa disposition, dans lequel elle partage sa chambre avec une coéquipière. Elle s'entraîne deux fois par jour, joue le week-end et va en parallèle au gymnase. Les loisirs sont rares. N'a-t-elle jamais eu l'impression de rater quelque chose à cause de tous ces sacrifices? «Jamais!», répond-elle immédiatement. «J'ai toujours su ce que je voulais et ce que je devais faire pour l'obtenir. Et puis, jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais eu envie de sortir.»

À 16 ans, elle est déjà titulaire au GC et marque des buts. Avec l'équipe nationale U17, elle parvient à se hisser en demi-finale des championnats d'Europe. Le talent de Sydney Schertenleib attire l'attention et les premières

offres de clubs étrangers affluent. Un jour, elle est contactée par le FC Barcelone, via un message sur Instagram. Elle pense d'abord que la demande est une arnaque. Puis, le club l'invite à des entraînements d'essai. Cela n'aboutira pas, car Sydney Schertenleib vient de se blesser, mais elle se sera faite une première idée du mythique club de football féminin. «Quand j'ai vu le niveau à l'entraînement, j'ai eu le ventre noué. Mais c'était aussi une motivation pour me dépasser et y arriver.»

Pourtant, lorsque son moment vient, elle hésite jusqu'au dernier jour du délai que lui accorde le FC Barcelone. La Catalogne est loin de ses amies et de sa famille, qui comptent beaucoup pour elle. Comme elle n'ose pas le dire, elle finit par écrire sa décision sur un bout de papier: «Je veux aller à Barcelone.» Et c'est le début d'une nouvelle ère.

Lors du premier entraînement, l'entraîneur fait courir ses joueuses de long en large sur le terrain, encore et encore. N'arrivant pas à suivre, Sydney Schertenleib rejoint les goals et là encore, c'est trop dur pour elle. «J'ai failli mourir», dit-elle. Les jours suivants se ressemblent. Le soir, elle est seule dans sa chambre et pleure souvent. Elle est physiquement à bout, se sent seule et a le mal du pays. Mais elle se ressaisit, s'habitue à ce nouveau rythme et se muscle. En novembre, elle entre pour la première fois sur le



«Nous avons de bonnes joueuses avec beaucoup de potentiel. Nous devons encore trouver nos marques, mais nous y parviendrons d'ici les championnats d'Europe.»

SYDNEY SCHERTENLEIB
JOUEUSE DE L'ÉQUIPE NATIONALE

terrain. Elle remplace nulle autre qu'Alexia Putellas, deux fois élue joueuse mondiale de football de l'année.

En dehors du terrain, Sydney Schertenleib semble réservée, presque timide. Mais à peine sur le terrain, elle devient une autre personne. Même au milieu de toutes ces supertars, elle ose, dribble et va jusqu'au bout. «Pendant le match, je n'ai pas peur de faire des erreurs. Je ne réfléchis pas, je me contente d'agir», explique-t-elle. Elle a la rage de vaincre et a du mal à accepter la défaite. Et ce n'est pas au FC Barcelone qu'il est facile pour elle d'apprendre cela. Le club joue dans une ligue à part. La liste des joueuses se compose de l'élite du football féminin. Sur le plan financier, le club évolue également dans d'autres sphères.

NIVEAU ENGOUEMENT, LAMINE YAMAL A ENCORE UN TRAIN D'AVANCE

Les exigences du FC Barcelone étant très élevées, il arrive que l'entraîneur fasse la morale à la pause lorsque le score n'est «que» de 2-0. À cela s'ajoute le fait que la concurrence au sein de l'équipe est énorme. Celles qui montrent des signes de faiblesse sont remplacées. Ce qui explique notamment la réaction de Sydney Schertenleib après un match contre le Betis Séville: alors que le score est de 4-0, elle perd le ballon et permet au Betis de marquer son but inaugural. Pour Sydney Schertenleib, c'est un «très mauvais moment». Elle se terre dans la cabine et a besoin d'être consolée. «Toutes les autres oublieront vite ce but marqué par l'équipe adverse, mais pas moi. Je vais en tirer des leçons.»

Le prochain temps fort de sa jeune carrière sera le championnat d'Europe à domicile. Elle est confiante: «Nous avons de bonnes joueuses avec beaucoup de potentiel. Nous devons encore trouver nos marques, mais nous y parviendrons d'ici les championnats d'Europe.» Le fait que Sydney Schertenleib porte le maillot rouge peut surprendre. Elle pourrait également jouer pour l'équipe nationale des



Sydney Schertenleib aurait pu jouer pour les États-Unis et sans doute remporter des titres. «C'est hors de question pour moi. L'équipe nationale suisse, c'est un choix qui vient du cœur.»

États-Unis, l'une des meilleures au monde. Mais pour elle, il n'en a jamais été question: «Je suis née et j'ai grandi en Suisse. Je suis attachée à ce pays. Je peux gagner des titres avec le club, mais le choix de l'équipe nationale doit venir du cœur.»

Entre-temps, Sydney Schertenleib est régulièrement sollicitée par le FC Barcelone, les médias et les fans ne lésinant pas sur les superlatifs. Son nom revient souvent lors des prédictions concernant la prochaine gagnante du Ballon d'Or. Son père (et manager) veille également à ce qu'elle garde les pieds sur terre. «Il me répète constamment: humilité, humilité, humilité», dit-elle en riant. Récemment, Sydney Schertenleib a été nommée pour le Golden Girl Award, le prix récompensant la meilleure joueuse de moins de 21 ans du monde. Chez les hommes, c'est Lamine Yamal, jouant dans le même club qu'elle, qui a remporté ce titre. Elle a pu faire sa connaissance lors d'un événement, où elle a été témoin de l'engouement dont il fait l'objet: il ne peut pas faire un pas en public sans que les gens ne se jettent sur lui. Elle est loin d'être malheureuse que ce ne soit pas (encore) le cas pour elle. La jeune femme prend gentiment congé. Elle a rendez-vous au cinéma avec ses amies. Un peu de normalité dont Lamine Yamal ne bénéficie plus.

UNE PIONNIÈRE SANS LICENCE

À une époque où les femmes n'avaient pas le droit de vote, Madeleine Boll s'est battue pour obtenir le droit de jouer au football. OCHSNER SPORT a feuilleté des albums photos et écouté les récits de cette pionnière du football féminin, mondialement reconnue. Il en résulte des anecdotes passionnantes tirées d'un parcours de vie passionnant.

TEXTE ADRIEN SCHNARRENBERGER

LES DÉBUTS

«Tous les jours, les garçons jouaient au foot dans les prés à Granges, mon village natal. Je portais une jupe, mais cela ne m'a pas empêchée de jouer, moi aussi, au football. Dès que j'avais un ballon, j'étais la fille la plus heureuse du monde. À douze ans, j'ai eu la chance de m'entraîner avec les garçons grâce à mon ami Gilbert Favre. Au FC Sion! J'ai pleuré de joie. Pour nous, le FC Sion était l'équivalent du club de Liverpool aujourd'hui: un mythe.»



LE PREMIER ENTRAÎNEMENT

«Pendant l'entraînement, j'observais le jeu depuis la ligne de touche et j'attendais que quelqu'un vienne vers moi. Je croyais qu'on s'était mal compris. À la fin, l'entraîneur m'a fait rentrer sur le terrain et j'ai pu jouer les 15 dernières minutes. Je portais une jupe plissée et des souliers. L'entraîneur était impressionné et se demandait comment cette jeune fille jouerait si elle portait un pantalon décent et de vraies chaussures de football.»

LE MATCH CONTRE GALATASARAY

À l'automne 1965, Sion a joué contre Galatasaray Istanbul (5:1) lors de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe de football. Avant le match, les juniors se sont affrontés au stade de Tourbillon. Une jeune fille sur un terrain, à une époque où les femmes n'avaient pas encore le droit de vote en Suisse, a éveillé la curiosité des journalistes. Il y a eu des articles sur moi en Angleterre, en Italie, au Congo, en Suède et au Venezuela. L'un des titres disait: «La Suisse a aussi son Pelé, et c'est une fille.» Mon entraîneur était fier.»



LA LICENCE OBTENUE, PUIS RETIRÉE

«Après l'euphorie, vint la douche froide. La couverture médiatique autour de cette jeune fille de douze ans a déclenché une réunion extraordinaire à l'Association Suisse de Football. Les fonctionnaires ont fait savoir que les statuts de l'association interdisaient aux filles de jouer au football. Ils faisaient référence à la médecine sportive, qui affirmait alors que le football était trop dangereux pour les femmes. Ils m'ont retiré ma licence.»

LES VOYAGES EN ITALIE

«Mon père s'est battu en vain pour moi. Je me suis d'abord détourné du football, mais pas pour longtemps. C'est avocat tessinois qui m'a fait venir en Italie. À l'époque, un simple voyage à Lausanne était déjà une expédition pour moi. L'Italie, c'était loin pour une jeune fille de 17 ans. En raison de mes études, je ne m'entraînais pas en Italie et je m'y rendais uniquement pour les matchs. Tous les dimanches, je quittais Sion à 8 h 00 pour me rendre à Cagliari, Rome ou Lecce.»

LA CARRIÈRE EN CLUB

«En tant qu'étrangère, les attentes étaient élevées. Heureusement que nous avons remporté, avec Gommagomma, un club qui porte le nom d'une usine de meubles de la banlieue de Milan, le titre dès la première année. Quatre ans plus tard, je suis devenue championne d'Italie avec le Falchi Astro Montecatini. Mais mon meilleur souvenir reste la victoire de la Coupe avec Sion en 1976. C'est mon père qui m'a remis la coupe et ce fut l'apogée, autant sportif qu'émotionnel, de ma carrière.»

LA CARRIÈRE EN ÉQUIPE NATIONALE

«En 1970, nous nous sommes rendues en Italie pour la première Coupe du monde non officielle. Une équipe nationale n'existant pas encore, nous avons constitué une équipe composée de Valaisannes et de Suissesses alémaniques. À Salerne, l'arbitre a été injuste envers nous lors du match contre l'équipe qui recevait. Cette expérience nous a choquées. C'est pourquoi, en 1971, nous n'avons pas participé au tournoi suivant à Mexico, ce qui nous a fait rater l'expérience de notre vie! Ça me fait encore mal aujourd'hui de penser qu'à l'époque, il y avait 100 000 supporters dans le stade Azteca. Puis nous avons joué notre premier match international officiel en 1972 à Bâle, et je faisais partie de l'équipe de départ.»

LA RECONNAISSANCE TARDIVE

«Ma carrière a commencé tôt et a pris fin à mes 26 ans. Je voulais faire autre chose. Mais le football a gardé une place importante dans ma vie. Aujourd'hui, le terrain de football de Granges porte mon nom. Et, à l'approche de l'Euro à domicile, les demandes des médias se multiplient. La mascotte du tournoi porte elle aussi mon nom alors que ma carrière remonte à un demi-siècle. C'est fou.»



LA CAPITaine

Lia Wälti vit certes depuis sept ans à Londres, mais elle est restée très attachée à son pays. Les championnats d'Europe dans son propre pays seront le couronnement de sa grande carrière.

Lia Wälti est la footballeuse la plus importante de l'équipe nationale suisse. La jeune femme de 32 ans a fait du chemin depuis qu'elle a quitté l'Emmental pour s'installer à Londres, où elle joue depuis sept ans pour Arsenal. Les championnats d'Europe à domicile de cet été seront le couronnement de sa carrière déjà riche en succès.

TEXTE FABIAN RUCH PHOTOS ANNA HUIX



Le 2 juillet prochain, Lia Wälti mènera l'équipe nationale sur le terrain du Parc Saint-Jacques de Bâle en tant que capitaine, lorsque la Suisse affrontera la Norvège lors du match d'ouverture du championnat d'Europe. Si tout se passe comme prévu et si Lia Wälti ne perd rien de sa forme. Elle revient sur des mois compliqués, marqués par plusieurs problèmes de santé.

Pourtant, Lia Wälti est en train de vivre la saison la plus incroyable de sa longue carrière, déjà riche en succès. Elle s'est qualifiée pour la finale de la Ligue des champions avec Arsenal et son livre pour enfants «Lia am Ball», écrit par sa sœur Meret, est sorti en avril, juste à temps pour ses 32 ans. C'est l'histoire d'une jeune fille qui poursuit courageusement son rêve et vit des moments magiques. L'histoire traite de sujets tels que les grandes aspirations, les obstacles et les petits progrès, les amitiés et le football, sans oublier la foi en soi.

ZIDANE ET INIESTA COMME MODÈLES

Le livre s'inspire de la vie réelle de Lia Wälti, qui a fait du chemin depuis qu'elle a quitté l'Emmental pour s'installer à Londres. «Pourtant, enfant, je n'aurais jamais osé rêver de jouer un jour au football dans une ligue européenne de haut niveau», a-t-elle déclaré un jour. Lorsque Lia Wälti est arrivée au centre de formation de Huttwil, à l'âge de 13 ans et en tant que junior talentueuse, il n'y avait pratiquement pas de footballeuses suisses qui jouaient à l'étranger. «Quand j'étais petite, Zinédine Zidane était mon héros absolu et je l'admirais», raconte Lia Wälti. «J'aimais son style, sa façon de jouer, son génie. Andrés Iniesta était aussi un modèle. Avec lui, tout avait toujours l'air si simple. Parmi les meilleurs joueurs actuels, Joshua Kimmich, milieu de terrain central comme moi, est un footballeur très complet.»

OBSTACLES FRANCHIS

Lia Wälti est issue d'une famille de sportifs et a grandi à Langnau, un village qui vibre pour le hockey sur glace et dont les SCL Tigers sont la figure de proue. Très tôt, elle a joué au football, souvent avec les garçons. Plus tard, son père a été le premier entraîneur d'une équipe de filles à Langnau. Lia Wälti voulait devenir éducatrice de la petite enfance. Elle a poursuivi sa carrière de footballeuse avec ambition et détermination. Elle a rejoint Bern-West, puis YB. Jusqu'en U17, elle a joué avec des garçons, mais aussi dans des équipes de filles, ayant parfois une double licence. «J'étais sur le terrain tout le week-end», dit-elle. Au sein du YB, le gardien David von Ballmoos, également originaire de Langnau, ou Michael Frey et Leonardo Bertone étaient ses coéquipiers.

Lia Wälti explique qu'au cours de sa carrière, elle a simplement avancé «étape par étape». À 15 ans, elle jouait dans la sélection suisse des moins de 17 ans, à 16 dans celle des moins de 19 ans, elle a participé à deux Coupes du monde des moins de 20 ans et des clubs étrangers se sont intéressés à elle. Mais à 20 ans, elle a d'abord voulu terminer ses

études. Peu de temps après, en 2013, elle a été transférée au Turbine Potsdam, en Bundesliga allemande, où elle est restée cinq ans et a vécu près de Berlin. En 2018, elle a eu l'opportunité de jouer dans la meilleure et la plus prestigieuse ligue du monde, y compris chez les femmes: le passage à Arsenal a marqué une nouvelle ascension et entraîné le déménagement à Londres, où elle vit maintenant depuis sept ans. «Pourtant, je ne suis pas vraiment une citadine», raconte Lia Wälti. «J'apprécie toujours beaucoup le calme et la nature qui règnent chez moi, dans l'Emmental.»

STRATÈGE EN CONSTRUCTION DU JEU

Depuis ses débuts à la fin de l'été 2011, Lia Wälti a également marqué l'équipe nationale, et pas seulement lors des Coupes du monde et des championnats d'Europe. En tant que fine stratège, elle construit le jeu avec précision tout en gardant une vue d'ensemble. Depuis plus de dix ans, c'est elle qui crée l'équilibre et le rythme. Même après le changement de génération sous la direction de l'entraîneuse nationale Pia Sundhage, Lia Wälti fait toujours l'unanimité. Avec 125 matchs internationaux, elle dispose de suffisamment d'expérience pour être immédiatement prête, même sans beaucoup de pratique.

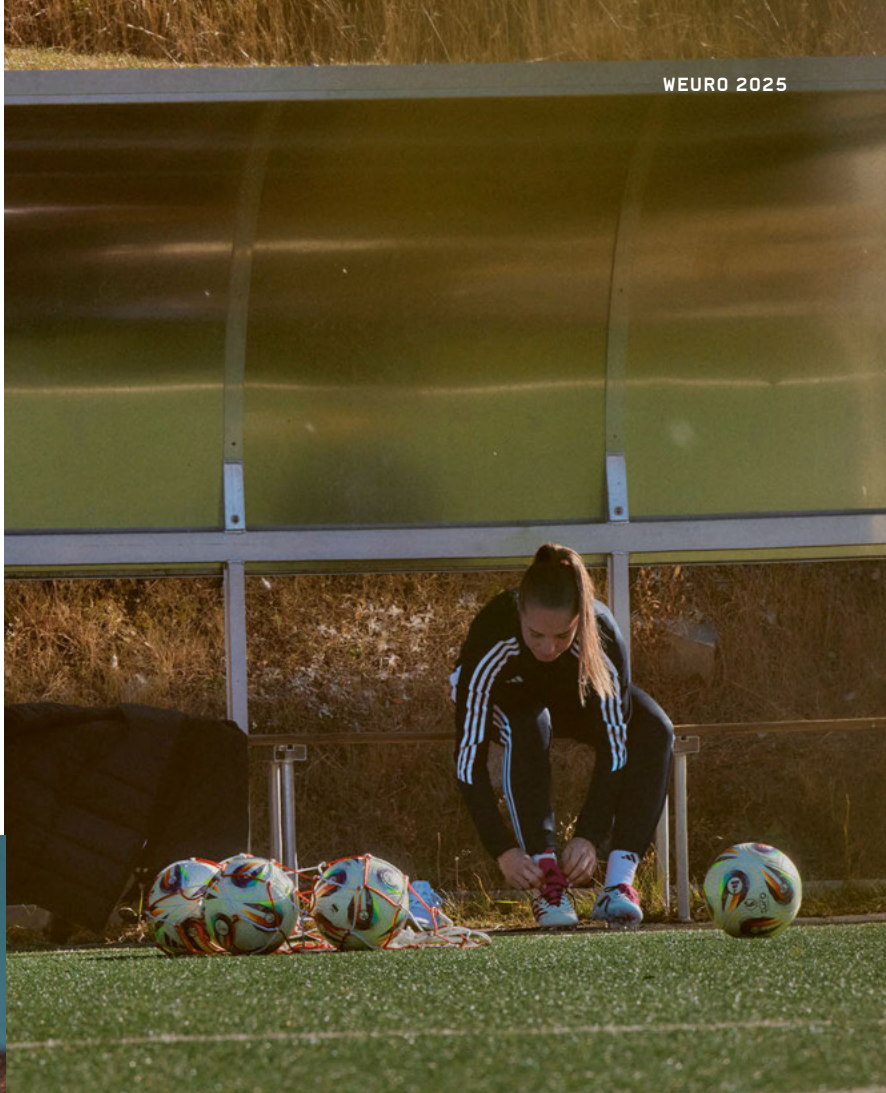
En 2024, Lia Wälti a dû essuyer plusieurs revers. Des problèmes au genou ont entraîné une grave blessure et un arrêt de plusieurs mois. L'année dernière, elle n'a disputé que trois des douze matches internationaux, et pourtant les Suissesses ont montré leurs meilleures performances en octobre lors des matches amicaux contre l'Australie (1-1) et la France (2-1) avec Lia Wälti comme meneuse de jeu. «C'était une période difficile pour moi», explique-t-elle. «On ne sait jamais vraiment si on va vite retrouver la forme après une telle blessure.»

MENTOR POUR LES JEUNES TALENTS

Cette année encore, l'équipe nationale n'a pas totalement convaincu. Après le 3-3 en Islande au printemps dernier en Ligue des Nations, alors que la Suisse menait 2-0 et 3-1, Lia Wälti n'a pas mâché ses mots: «Nous manquons parfois de caractère, notre jeu est trop naïf. Les erreurs ont des conséquences graves.» La prestation suisse a été confuse, mais au moins, on connaît maintenant les points à travailler. La capitaine a choisi des mots catégoriques pour secouer ses coéquipières. Des mots qu'une capitaine incontestée peut se permettre de prononcer.

Le rôle de Lia Wälti lors des championnats d'Europe cet été en Suisse sera crucial, sur et en dehors du terrain. Pour les jeunes talents, elle est bien plus qu'une capitaine: un modèle, une figure de proue et une mentor. Récemment, en finale de la Ligue des champions à Lisbonne, elle a rencontré Sydney Schertenleib, 18 ans, qui s'est révélée à Barcelone. Ces championnats sont pour Lia Wälti une occasion de couronner sa carrière. «C'est merveilleux et une occasion unique de vivre un tournoi à domicile», dit-elle.





GAGNER DES BILLETS

L'équipe nationale suisse lancera l'aventure du championnat d'Europe à domicile le mercredi 2 juillet au soir, avec le match d'ouverture contre la Norvège. Avec un peu de chance, tu vivras en direct le moment où Sydney Schertenleib, Lia Wälti et cie entreront dans le parc Saint-Jacques de Bâle. Adidas tire au sort 2x2 billets dans la première catégorie. Rends-toi en ligne, remplis le formulaire et participe au concours.

ochsnersport.ch/weuro2025



«UNE SOURCE D'INSPIR

Un championnat d'Europe dans son propre pays, un tournoi pour toute une génération. Martina Moser, consultante télé, est persuadée que l'Euro féminin peut déclencher un véritable boom et que l'équipe nationale suisse sera à la hauteur des attentes.

Lorsque Martina Moser, 39 ans, évoque le prochain championnat d'Europe féminin de football qui aura lieu dans son pays, ses yeux se mettent à briller. «Je me réjouis déjà à l'idée de vivre d'incroyables moments d'émotion», déclare-t-elle. Cette ancienne joueuse de l'équipe nationale est désormais consultante télé et suivra de près les Suissesses pendant le tournoi. Lors des matchs, elle se rendra dans le stade, mais sera aussi présente au quartier général de l'équipe nationale à Thoune. «C'est pour moi un grand privilège de pouvoir côtoyer l'équipe d'aussi près et de couvrir quotidiennement l'Euro et en particulier l'équipe suisse.»

Pour Martina Moser, l'Euro est bien plus qu'un simple événement sportif, car il réunit les gens et représente une étape importante pour le football féminin suisse. «Le championnat suscite de l'intérêt et fait parler de lui. Il existe. Même les personnes qui ne s'intéressaient pas au football féminin jusqu'à présent ne pourront plus y échapper

en juin prochain. L'Euro peut déclencher un véritable boom. Et, plus important encore, je crois que ce boom durera dans le temps.» Martina Moser pense avant tout à la plus jeune génération de footballeuses.

Outre les maillots floqués Xhaka et Shaqiri, les jeunes porteront-ils de plus en plus des maillots de Schertenleib ou Wälti dans les cours de récréation et les académies de football? Martina Moser pense que oui. «En juin prochain, toute une génération de jeunes filles se trouvera inspirée. Elles verront nos joueuses de l'équipe nationale jouer dans des stades remplis et pourront se dire: «C'est incroyable, je veux être comme elles.» Martina Moser avait pour modèle David Beckham. «On n'avait guère de modèle féminin à l'époque.»

«UNE ÉLIMINATION PRÉCOCE LAISSE-RAIT UN GOÛT AMER»

Depuis que Martina Moser a fait ses débuts en équipe nationale il y a 20 ans, beaucoup de choses ont changé. Le football féminin s'est professionnalisé, est de plus en plus encouragé et attire davantage l'attention du public. Martina Moser n'aime pas vivre dans le passé. Des phrases du type «À l'époque, nous devons encore...» ne font pas partie de son vocabulaire. «Nous ne pouvons pas passer notre temps à nous lamenter. Nous devons nous réjouir des progrès réalisés dans le football féminin suisse. Et continuer de nous battre.»

Il faut absolument aller de l'avant. En prenant comme référence les grandes équipes telles que l'Allemagne, l'Espagne ou la France, les lacunes de l'équipe suisse ne font aucun doute. À elle de les combler. «Les performances au sommet ne sont pas encore comparables à celles du football

«J'ai adoré jouer milieu de terrain aux côtés de Lia», nous confie Martina Moser (au ballon) à propos de son ancienne coéquipière en équipe nationale, Lia Wälti (à droite).



RATION POUR TOUTE UNE GÉNÉRATION»

En tant que consultante télé, Martina Moser suivra de près l'équipe nationale suisse lors de l'Euro.



masculin», explique Martina Moser. «Nous sommes toujours la petite nation. L'Allemagne est dix fois plus grande. Il faut l'accepter. Mais nous avons encore une belle marge de progression devant nous.»

Le tirage au sort des groupes a été favorable à la Suisse. «La Norvège, l'Islande et la Finlande, ce sont trois équipes qui sont à notre portée», selon Martina Moser. Elle rappelle également qu'il s'agit seulement du troisième championnat d'Europe pour la Suisse et que la pression pesant sur la jeune équipe est énorme, puisqu'il se déroulera à domicile. Toutefois, voici son avis: «Il faut aller plus loin. Il n'y a presque pas le choix. Un échec précoce serait une énorme déception. Mais l'équipe va y arriver.»

Martina Moser a des raisons d'être optimiste. «Nous avons des joueuses avec un grand potentiel dans l'équipe. Jamais autant de Suissesses n'ont joué à l'étranger. Elles sont passées pro, apportent de la qualité au jeu et font preuve d'une attitude exemplaire.» Selon elle, l'atout des Suissesses est leur état d'esprit. «Elles ont un bon esprit d'équipe et aiment être ensemble. C'est la base pour faire un bon tournoi.»

«LIA EST LE NOYAU»

Malgré une préparation décevante et l'impossibilité de se maintenir en première division de la Ligue des Nations, Martina Moser ne se montre pas déstabilisée. «Ce n'est peut-être pas une mauvaise chose que ça ne se soit pas passé comme prévu. Tout le monde sait maintenant qu'il faut travailler dur jusqu'au match d'ouverture.» Martina Moser mise tout sur les semaines restantes avant le début du championnat. «Lors de la Ligue des Nations, toute l'équipe n'était pas



En engageant l'entraîneuse mondiale Pia Sundhage, l'ASF a réussi son coup. Mais Martina Moser se demande si elle est le bon choix sur le long terme.

encore au top niveau, ni totalement rodée.» Et l'experte en football a foi dans la force de joueuses confirmées comme Géraldine Reuteler, Ramona Bachmann, Ana-Maria Crnogorčević et surtout la capitaine Lia Wälti. «Elle est le noyau de l'équipe et on peut compter sur elle. Elle est la capitaine parfaite», nous confie Martina Moser à propos de son ancienne coéquipière au poste de milieu de terrain au sein de l'équipe nationale suisse.

Elle observe également le potentiel de jeunes talents comme Sydney Schertenleib. «Déjà à l'époque, lors des matchs d'entraînement au FCZ, j'étais impressionnée par ce qu'elle pouvait faire avec le ballon. Elle est encore très jeune. Elle n'a que 18 ans. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle fasse toute la différence, mais elle peut jouer un rôle important lors des matchs de l'équipe suisse. Au FC Barcelone, elle bénéficie d'un entraînement de qualité sur le campus et gagne de l'expérience en jouant dans l'une des meilleures équipes d'Europe. Elle a la capacité de dynamiser visiblement le jeu de l'équipe nationale lors de l'Euro.»

LA TACTIQUE N'EST PAS ENCORE EN PLACE

Martina Moser ne doute pas des joueuses. En revanche, elle se montre critique à l'égard du schéma tactique. «J'aimerais voir un style de jeu plus offensif. Dans la formation 352, l'équipe a souvent fini par avoir

une ligne défensive composée de cinq joueuses. Et ça, c'est dangereux.» Le jeu manque également de lisibilité. «Comment allons-nous attaquer? Comment nous défendre? Comment réagissons-nous si l'équipe adverse marque très tôt un but? Je ne vois pas encore assez de mise en pratique de ces principes.» Sans oublier que la répartition des rôles est encore un peu floue. «Le staff doit élaborer une tactique de jeu claire d'ici le match d'ouverture, qui ira à tout le monde.»

Croit-elle que l'entraîneuse Pia Sundhage en est capable? Martina Moser hésite. «Pia est la bonne personne pour ces championnats d'Europe. Entraîneuse mondiale, elle a su mettre en mouvement quelque chose en Suisse, sans oublier qu'elle est aussi hautement qualifiée sur le plan professionnel.» L'hésitation de Martina Moser est due au regard critique qu'elle porte sur l'avenir. «Pia Sundhage a connu d'énormes succès aux États-Unis, en Suède et au Brésil. Elle a travaillé avec des joueuses confirmées et leur a permis de remporter des titres. Mais en Suisse, nous avons une équipe très jeune qui a encore besoin de quelques années pour grandir. Je ne suis pas sûre que Pia Sundhage soit le bon choix pour mener ce projet sur le long terme.»

QUATRE FAVORIS SE DÉTACHENT CLAIREMENT

Martina Moser considère que la participation des Pays-Bas ou de l'équipe de Suède, pays d'origine de Pia Sundhage, est un grand enrichissement pour le tournoi, même s'ils ne figurent pas parmi les favoris. «Ce sont les grandes équipes d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Espagne qui se disputeront le titre», déclare Martina Moser. Mais de nombreuses autres équipes seront également très intéressantes et pourront compter sur le soutien de milliers de fans. «Une ambiance estivale et festive régnera dans les villes: une véritable fête du football. J'ai vraiment hâte.» Et de nouveau, ses yeux se mettent à briller.

«MEMBRE DU CLUB»

L'ancienne joueuse professionnelle Martina Moser est toujours une sportive active. «J'aime découvrir de nouveaux sports», nous confie la trentenaire. En faisant partie des 1,8 million de membres du OCHSNER SPORT CLUB, elle bénéficie de divers avantages.

En tant que consultante télé, le football continue de jouer un rôle important dans la vie de Martina Moser. «Depuis que j'ai mis un terme à ma carrière de joueuse, j'ai envie de découvrir d'autres sports.» Ainsi, elle retrouve régulièrement son ancienne coéquipière Riana Fischer sur le court de tennis et s'essaye également au padel, le nouveau sport à la mode. «En hiver, je fais du snowboard, mais j'ai aussi découvert le ski de fond.» Le premier essai sur les lattes étroites a été tout sauf évident. «Je ne supporte pas de ne pas savoir faire quelque chose. Alors j'ai persévéré. Maintenant, je profite pleinement de mes journées sur les pistes de ski de fond.»

Martina Moser a reçu en cadeau les skis et les bâtons. «Mais pour le service ski, je fais confiance à l'expertise d'OCHSNER SPORT», dit-elle. De manière générale, OCHSNER SPORT est la référence en matière d'équipement sportif pour Martina Moser, membre CLUB. «Lorsqu'il me faut des accessoires pour ma séance de gym à la maison, du matériel de sports d'hiver pour les vacances ou des cadeaux, je trouve toujours ce que je cherche. Je dépense surtout de l'argent pour m'acheter des vêtements lifestyle tendance, car j'aime m'habiller de manière sportive.»

En tant que sportive de haut niveau, Martina Moser était en possession d'une Swiss Olympic Card et bénéficiait ainsi de certains avantages chez OCHSNER SPORT. «Je n'ai plus la carte», dit-elle en riant. «Mais être membre CLUB, c'est pas mal non plus.»

OCHSNERSPORT.CH/CLUB

IMPRESSION DE MAILLOT

PROCURE-TOI DÈS MAINTENANT LE TOUT NOUVEAU MAILLOT
DE L'ÉQUIPE NATIONALE SUISSE!
OCHSNER SPORT IMPRIME POUR TOI LE NOM ET LE NUMÉRO DE TA
JOUeuse PRÉFÉRÉE SUR LE MAILLOT. COMMANDE EN LIGNE OU VIENS
CHOISIR LE MAILLOT DE TON CHOIX DIRECTEMENT EN MAGASIN.

TU TROUVERAS TOUTES LES INFORMATIONS SUR [OCHSNERSPORT.CH/IMPRESSION-MAILLOT](https://ochsnersport.ch/impression-maillot)



**OCHSNER
SPORT**

[OCHSNERSPORT.CH/WEURO2025](https://ochsnersport.ch/weuro2025)

OFFICIAL FANSHOP

OUT NOW. TIME TO SHINE.

SFV WOMEN'S HOME JERSEY 2025 REPLICA



**OCHSNER
SPORT**

[OCHSNERSPORT.CH/WEURO2025](https://ochsnersport.ch/weuro2025)

OFFICIAL FANSHOP